

LE CANARD DE L'ESTAGUE

Journal de l'école Estaque Gare
Mel : canard16@free.fr



N°17 FÉVRIER 2016, 3 €

Edito

Voici le 17^{ème} numéro du Canard de l'Estaque. Vous y trouverez de nombreux articles sur les arts, le cinéma et l'histoire, comme d'ordinaire. Mais vous aurez aussi la chance de revivre un événement exceptionnel en lisant les pages « Patrimoine ». Vous trouverez également une nouveauté : la rubrique « santé et sécurité » où vous apprendrez ce qu'il faut faire en cas d'accident domestique. Nous vous souhaitons une bonne lecture !

Le comité de rédaction



L'école du rugby

Cette année, quatre classes profitent du savoir faire du Rugby Club Marseillais (p. 55).

Un centenaire bien mérité !

Les élèves ont inauguré la ligne de chemin de fer de la Côte-Bleue, après cent ans d'existence (pp. 3-6) !



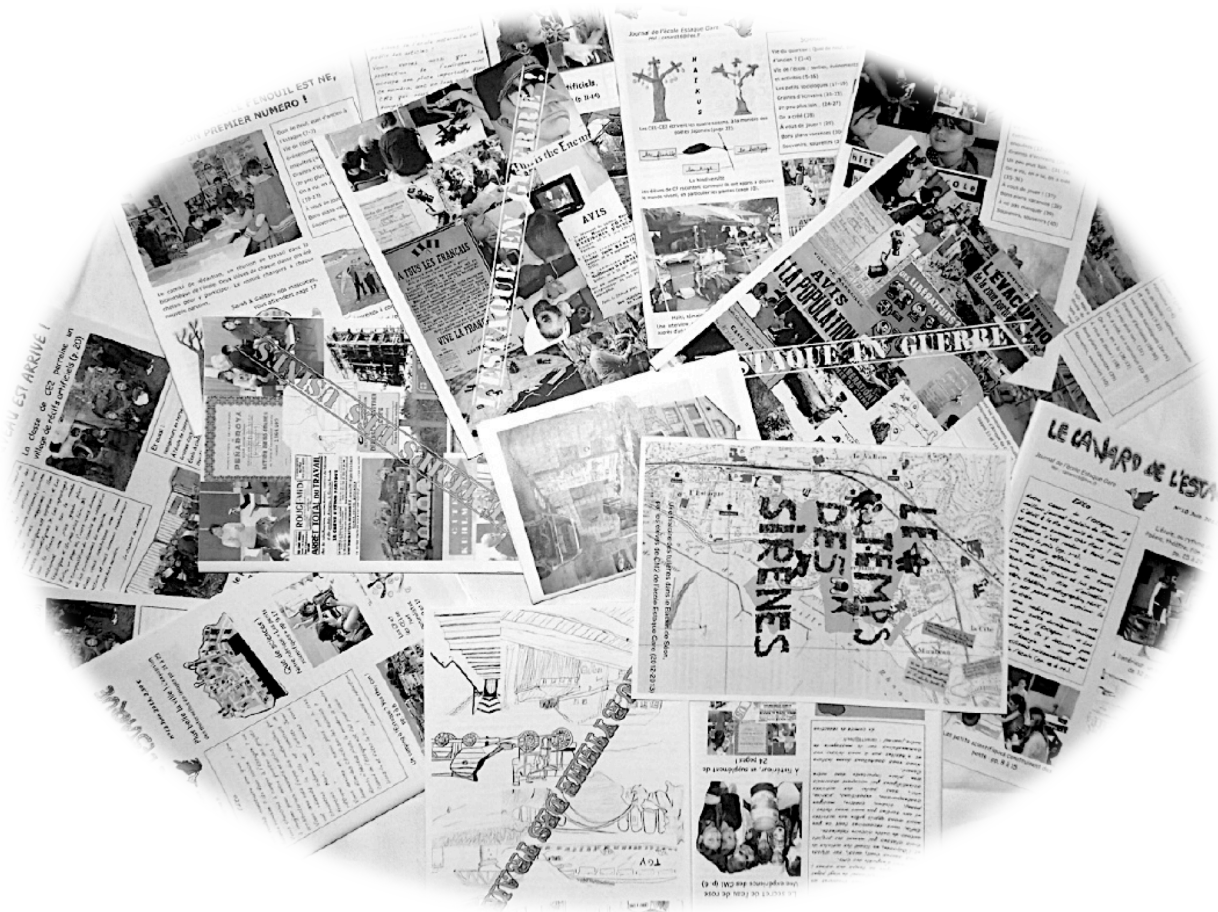
L'expo dinos

Les petits paléontologues présentent leurs recherches sur les dinosaures (pp. 21-24).

COMMANDEZ !

Les suppléments du canard de l'Estaque !
et les numéros de 1 à 16 !

Contact : canard16@free.fr ou directement à l'école



Comité de rédaction du n°17 :

Ronan POISSON (CP)
Esther SEIGNON (CP)
Evan LLEIDA (CE1)
Ella DURAND (CE1)
Alicia BEKKA (CE2)
Nadjib SID (CE2)
Ilian ENNADJAR (CE2)
Romane AHMED (CM1)
Doumia FRIN (CM1)
Noé GUENEGO (CM1)
Alexis POSTEL (CM2)
Maléna FERNANDEZ (CM2)

Le Canard de l'Estaque

Magazine semestriel

Rédigé par les élèves du groupe scolaire
Estaque Gare.

33 et 43 bd Fenouil, 13016 Marseille.

Edité par : Enfants, Citoyens de Demain

Responsables de la publication :

Juliette Bouissou, Laurence Boulanger, Marielle
Cantillon, Cécile Carlier, Karine Dimeglio,

Evelyne Galaor,

Stéphanie Hassenboehler,

Bérengère Ramès,

Carole Raillon, Jean-Marc Trébaol

& Jacques Vialle

Correspondante à l'étranger (Japon) :

Isabelle Vesco

Maquette : Marielle Cantillon & Jacques Vialle

Imprimé par Delavega Création



Le centenaire du train des calanques

Réparer un oubli

Il y a cent ans fut mise en service la ligne de chemin de fer de la Côte-Bleue, qui relie Marseille à Miramas par Port de bouc. C'était malheureusement pendant la guerre de 1914-1918, le 17 octobre 1915, exactement. Alors, vous imaginez bien que personne ne s'est donné la peine, à l'époque, d'inaugurer cette ligne.

Le gouvernement et les gens avaient bien d'autres choses à faire ! Et pourtant elle est devenue célèbre, au cours du temps, car c'est la ligne la plus jolie de tout le département ; celle qui traverse les calanques, avec ses vues

magnifiques sur la mer. C'est devenu la ligne des week-ends à la plage et des vacances. Mais c'est aussi une ligne extraordinaire par ses immenses viaducs et ses profonds tunnels. Alors pour fêter ses cent ans une association a été créée — la Voix de la Côte-Bleue —. Ses responsables nous ont proposé d'inaugurer enfin cette ligne de chemin de fer, qui commence à l'Estaque. Et nous l'avons fait, avec les classes de CM1 et de CE2-CM1, ainsi que l'Harmonie des cheminots de Marseille et l'Orchestre des Familles¹. C'était le samedi 17 octobre 2015. Nous avons donné un énorme spectacle de musique et de théâtre, tellement réussi qu'on en a parlé au journal de France 3 et dans La Provence.

Hanna, Eva, Sohane et Diego (CM2)

¹. Le Centre social de l'Estaque et du Bassin de Séon était également partenaire de ce projet.

Nous jouons l'inauguration

C'est avec le comédien et metteur en scène Frank Gétreau que nous avons préparé la grande scène de l'inauguration. Ceux qui étaient volontaires pour jouer dans la pièce sont passés à tour de rôle devant Frank pour dire un morceau de dialogue. Comme il y avait beaucoup de personnages, tous

ceux qui s'étaient inscrits ont pu participer. Les autres élèves ont préparé, avec le maître, des pancartes présentant chacun des dix-sept viaducs de la ligne de la Côte Bleue. Nous avons joué l'inauguration, comme on pouvait imaginer



La troupe des CM2

qu'elle aurait été faite il y a cent ans, avec le préfet, le maire, le directeur

des chemins de fer, l'ingénieur en chef, des cheminots, des ouvriers et aussi des voyageurs, des vacanciers et des gens du quartier. Tous les personnages étaient habillés en costumes d'époque. Ils étaient amusants, avec leur accent marseillais un peu prononcé. Les discours officiels étaient très sérieux, mais ils étaient sans cesse interrompus par des interventions de personnages du peuple qui se moquaient et d'ouvriers qui voulaient aussi qu'on parle de ce qu'ils avaient fait. D'ailleurs la pièce leur rend hommage en parlant de ceux qui ont risqué leur vie pour percer les tunnels à la dynamite ou qui ont creusé sous l'eau de l'étang de Berre, enfermés dans des cloches, pour construire le viaduc de Caronte. Cela a donné une pièce chaleureuse et drôle.



Notre pièce s'est terminée par la présentation de chacun des viaducs de la Côte-Bleue, puis par la coupure du ruban par Nathan, qui jouait le Préfet.

Lohan, Eva, Hanna, Bruna, Sohane, Even, David et Fabio (CM2)

Une inauguration en fanfare !

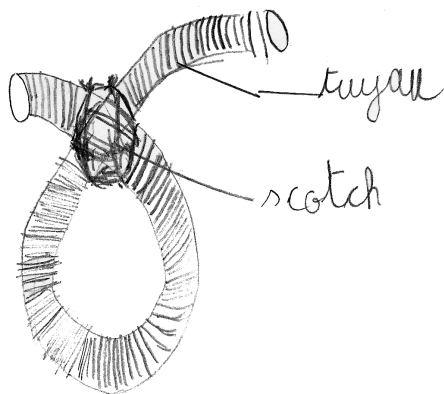
Grâce à l'intervention d'Olivier Bost et de ses amis musiciens, Jean-Marc, Patrick et Jean-Paul, les classes de CE2/CM1 et de CM1 ont créé une énorme fanfare, pendant que la classe de CM2 préparait sa pièce de théâtre, avec Frank Gétéreau.

Nous avons eu de nombreux ateliers pendant presque 15 jours, afin de créer la fanfare et de répéter le spectacle musical.

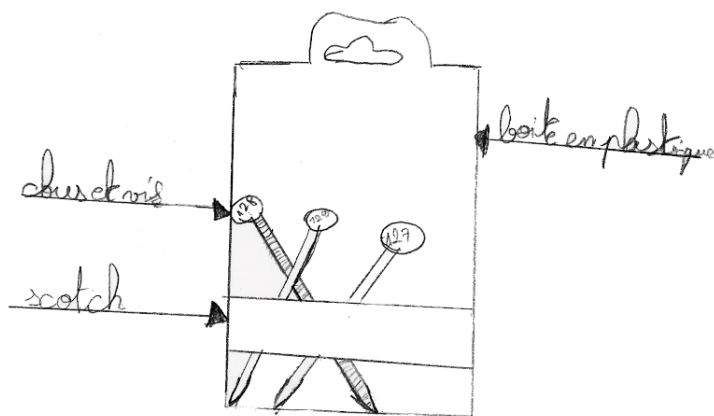
Notre fanfare devait sonoriser tous les bruits de la gare : train qui passe, train qui freine, roues qui crissent, annonces en gare...

Ces sons sortaient d'instruments à vent et à percussion « fait maison », avec seulement des matériaux de récupération que nous avons ramenés de chez nous : bouchons en plastique, boîtes de conserve, sachets en plastique...

Olivier et ses musiciens avaient aussi apporté des instruments déjà fabriqués avec des matériaux recyclés. Par exemple, les sifflets étaient faits avec des morceaux de gaines électriques. Des coquilles Saint-Jacques servaient de percussions que l'on frottait entre elles pour simuler un train en marche.



Un sifflet. Dessin de Basile (CM1)



Un maraclou. Dessin d'Anaïs (CM1)

Les boîtes à clous, « les maraclous », étaient fabriquées avec des clous et des boîtes en plastiques. Nous avons aussi produit le bruitage du train en marche avec des bobines de film attachées à un bâton et qu'on utilisait comme un fouet pour imiter le bruit du train.

Le freinage du train était imité, quant à lui, avec des gros tuyaux noirs terminés par un morceau de bidon découpé et fixé au bout.

Enfin, nous avons appris une chanson à partir d'un poème de Raymond Queneau que nos musiciens avaient mis en musique.

Alice, Cassandre, Éloïse, Jules, Anès, Lili, Lison, Emmie, Basile, Adam, Céline et Noé (CM1) ; Angèle, Nuncia, Diégo et Élian (CE2)



Répétition dans la cour de l'école



Attention au départ !

Le jour du spectacle, tous les élèves se sont retrouvés à l'école à 8H15. Nous étions en bleu avec des foulards rouges pour représenter les cheminots. Nous sommes vite montés à la gare. *Nayane* (CM1)

La fanfare, avec son train musical, a commencé à

jouer en bas du boulevard de Caronte, qui mène à la gare. Il y avait des élèves passagers et des chefs de gare qui encadraient le train.

Tout d'abord, les passagers devaient faire comme s'ils attendaient un train. Les chefs de gare montraient des panneaux avec le nom des voies et les heures des départs, ils répondaient aux questions des passagers. Puis il y a eu une première annonce pour indiquer l'arrivée du train en gare, la moitié des passagers est montée dans le train musical. Ensuite, les chefs de gare ont lancé une seconde annonce disant « Attention le train va partir ». Les derniers passagers sont vite montés dans le train.

Anton (CM1)

Les chefs de gare ont chanté les quatre premiers couplets de la chanson de Raymond Queneau que les passagers ont répété en chuchotant, puis le deuxième couplet. Enfin, tous les élèves se sont levés pour chanter la chanson. Le train a démarré et nous avons remonté tout le boulevard Caronte en direction de la gare.

Là-bas, l'Harmonie des cheminots de Marseille nous attendait avec l'orchestre des familles (dirigé aussi par Olivier Bost).

Patrick, un des musiciens, a dirigé l'orchestre des cheminots et notre fanfare. Nous étions très concentrés car nous devions jouer un des instruments en fonction des signes qu'il faisait...



Le chef de gare et le comité d'accueil du train inaugural

Ensuite, les maîtresses, Laurence et Karine, nous ont dirigés dans le tunnel où nous avons fait une haie d'honneur pour les spectateurs en jouant avec des sacs en plastique.

Nous avons suivi les spectateurs pour nous diriger sur la voie A afin d'assister à la pièce de théâtre jouée par les CM2. Nous avons joué le rôle du peuple en

applaudissant ou en donnant notre avis haut et fort pendant les discours.

L'inauguration terminée, nous avons rejoint la fanfare des cheminots pour chanter à nouveau la chanson issue du poème de Raymond Queneau.

La fanfare et tout le public se sont ensuite dirigés vers le centre social dans une

ambiance musicale chaleureuse et familiale.



La fanfare de l'école se mêle à l'Harmonie des cheminots de Marseille



Au centre social un goûter nous attendait et nous avons pu visiter l'exposition faite par les élèves de la classe de Jacques et de Marielle sur l'histoire de la gare de l'Estaque.

L'orchestre des cheminots a ensuite joué un petit concert, puis le chef d'orchestre a présenté chacun des instruments aux enfants qui étaient présents, en les faisant jouer en solo et en expliquant à quelle famille chacun d'eux appartient.

Les CM1 de Laurence et Fabio (CM2)

La ligne de chemin de fer de la Côte-Bleue en quelques chiffres :

Cette ligne mesure 61 km de long. Sur cette courte distance, on trouve 9 gares, 21 tunnels, 2 ponts, 17 viaducs en pierre et 1 viaduc métallique long de 972 mètres !

À cause de tous ces tunnels et viaducs, cette ligne a été la plus coûteuse de toute l'histoire du chemin de fer français, avec 1 million 300.000 franc or par km. Comme un franc de l'époque vaut environ 2,23 € de nos jours, cela fait environ 2 millions 900.000 € par km de voie.

La construction de la ligne a commencé en 1908 et s'est achevée en 1915. Il a donc fallu 7 ans pour la réaliser. Environ 5000 personnes ont travaillé tout ce temps là sur le chantier. Les ouvriers sont venus du sud la France, mais aussi d'Italie, d'Espagne, du Portugal et d'Algérie. Pendant les travaux il y a eu quelques dizaines de morts, surtout à cause des explosifs, mais on ne sait pas combien exactement.

En moyenne, 800 voyageurs par jour empruntent actuellement cette ligne (en été c'est 1000 voyageurs) et 14 trains circulent dans chaque sens tous les jours.

Les CM2

Les journées européennes du patrimoine

Les journées européennes du patrimoine sont des journées « portes ouvertes aux monuments historiques ».

Elles ont été lancées en 1984 par le Ministère de la culture. Pendant ces journées, on peut visiter gratuitement plusieurs endroits dont les entrées sont généralement payantes ou qui ne sont pas ouverts au public, comme par exemple le château de Versailles. À L'Estaque, la caserne des Marins Pompiers avait ouvert ses portes ce jour-là. Comme beaucoup d'enfants j'y suis allée. Là-bas, je suis montée à l'échelle, j'ai tenu la lance à incendie et j'ai regardé l'intérieur d'un camion...

Bruna (CM2)



Démonstration de tyrolienne



Un hommage aux anciens cinémas de quartier

Le samedi 19 septembre, notre classe de CM2 a participé aux Journées Européennes du Patrimoine, en présentant une exposition et en accueillant Jean-François Debienne, de l'association Images et Paroles Engagées, qui présentait deux films documentaires sur les anciens cinémas de l'Estaque et de St-André, en même temps que deux autres films du cinéaste Paul Carpita, réalisés dans une école de Marseille, dans les années 1960 ¹.

Le public avait rendez-vous à 17h30 au 23 bd Fenouil, à cent mètres de notre école, devant l'immeuble de l'ancien cinéma L'Artistica qui est devenu un cabinet d'architectes. Là, Jean-François Debienne et la fille du dernier propriétaire de L'Artistica ont raconté ce qu'ils savaient de ce cinéma et ont répondu aux questions du public. Ensuite, tout le monde a été invité à rejoindre notre école pour assister à la projection des films, en présence d'un des acteurs — Jean-Pierre Daniel — et de la belle fille du réalisateur — Béatrice Carpita.

Dans la cour de l'école, nous avons créé un décor avec des images de l'ancien cinéma L'Artistica. Il y avait aussi l'exposition de nos affiches de films imaginaires ².

Avant d'entrer en classe pour assister à la projection, le maître a présenté notre travail en expliquant comment nous l'avions réalisé.

Notre classe avait été transformée en salle de cinéma. Il n'y avait plus de bureaux, seulement des chaises. Ce sont les élèves restés à l'étude la veille qui avaient tout déménagé et installé.

Une cinquantaine de personnes a assisté à cette séance de cinéma qui a duré environ une heure. Après la projection, il y a eu des discussions, puis le verre de l'amitié.

Bruna, Éva, Doryan, Emmanuel, Nathan, Achille, Lohan, Diégo et Oliver (CM2)

¹ Pour une présentation de l'association Images et Paroles Engagées, voir La rubrique « Vie du quartier », p. 12

² Voir l'article « Un méli mélo d'affiches », p. 45



Devant notre classe, nous avons exposé nos affiches ainsi que d'anciennes photographies du cinéma L'Artistica



Rassemblement devant l'ancien cinéma L'Artistica, au 23 bd Fenouil



La grande salle de L'Artistica



Rencontre avec Antonio, caricaturiste portugais

Jeudi 17 septembre, dans le cadre du Festival International de la Caricature de l'Estaque, les élèves des classes de CE2 et de CE2-CM1 se sont rendus au Centre Social. Ils y ont rencontré Antonio Antunes, un caricaturiste, qui leur a présenté son exposition. Puis, ils ont eux aussi dessiné une caricature en prenant pour modèle un dessin d'Antonio.

Les caricatures d'Antonio

Une caricature est un dessin qui exagère les traits d'un visage pour faire ressortir ses défauts. Par exemple, si quelqu'un a un nez un peu gros, on le fait immense !

Les caricatures d'Antonio expriment toutes un message avec beaucoup d'humour. Elles représentent souvent des hommes politiques et parlent de l'actualité. Elles visent à montrer les défauts de notre société avec humour. Cela s'appelle une satire.

Un de ses dessins représentait quelqu'un qui avait une arme, et ses munitions, c'étaient des humains. Un autre montrait une vache qui au lieu de faire du lait, faisait du sang. Il y en avait un où à la place de la Lune, il avait dessiné la tête d'un monsieur. Certains dessins étaient drôles, d'autres faisaient un peu peur, et d'autres encore étaient bizarres.

Les CE2 et les CE2-CM1



Antonio Antunes signant un autographe

Portrait d'Antonio

Antonio est aujourd'hui un des plus célèbres caricaturistes au Portugal mais aussi dans le monde. On le considère comme le meilleur caricaturiste politique.

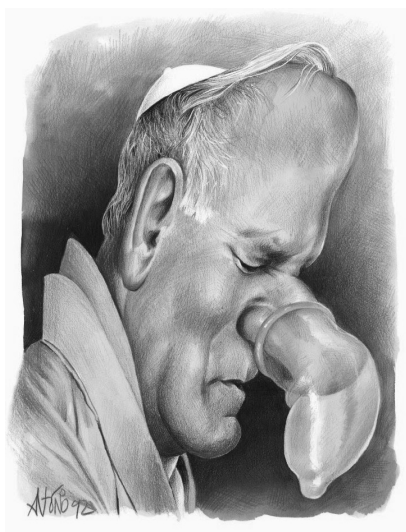
Il est né à la Vila Franca de Xira au Portugal le 12 avril 1953.

Il nous a dit qu'il a fait l'École des Beaux-Arts car c'était sa passion et aussi parce qu'il était en opposition avec son père qui souhaitait que son fils fasse de grandes études. Après ses études, Antonio travaille dans le journal hebdomadaire portugais *Républica* où il est employé comme cartooniste juste avant la révolution au Portugal en 1975. C'est cette même année qu'il fait une bande dessinée « Le kafarnaum » qui deviendra son premier livre.

En 1983, il publie un nouvel album « Suspensorios » qui veut dire bretelles en portugais et il obtient le prix du XXème Salon International du cartoon à Montréal.

Lison, Lili, Anaïs et Romane (CM1)

Source : <http://www.portugalvivo.com/caricatures-d-antonio-a-famalicao.html>



Une des caricatures les plus connues d'Antonio : le pape Jean Paul II avec un préservatif sur le nez.



VIE DU QUARTIER

Les caricatures des élèves

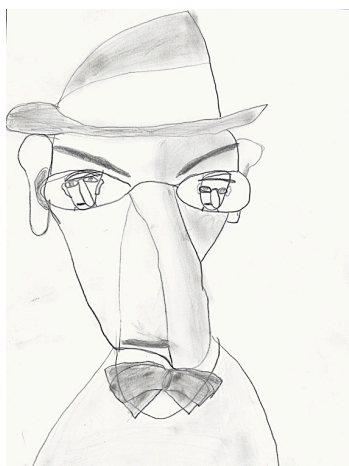
Après la rencontre avec Antonio, nous avons à notre tour dessiné des caricatures en prenant comme modèle celles de l'exposition. Ce n'était pas facile ! Et avant qu'on parte, Antonio nous a fait un autographe sur notre dessin.

Voici quelques dessins réalisés ce jour-là...

Les CE2



Caricature d'un homme chinois avec une arme.
« Les chinois construisent tellement d'objets "made in China" qu'ils ne savent même pas comment les utiliser, ni où les envoyer ! » Basile (CM1)



L'inspecteur extraterrestre

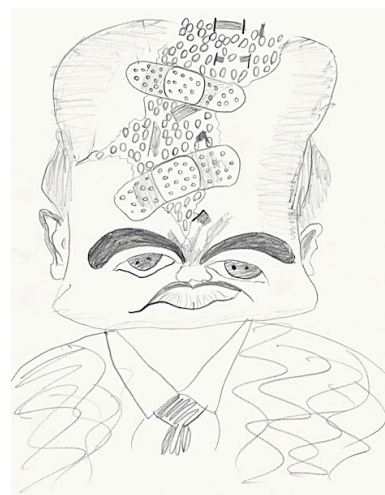
« C'est un inspecteur très sévère, tellement sévère qu'on le surnomme l'extraterrestre. Avec ses lunettes diaboliques, il nous hypnotise. Et son gros nez, n'en parlons pas, il s'en sert pour nous aspirer. Bref il est diabolique ! »

Emmie (CE2)



« Le président des États-Unis en train de soigner son pays en lui faisant une pique car il n'y a pas de sécurité sociale aux États-Unis. »

Éloïne (CM1)



« L'homme aux pansements est un président qui en a marre des manifestations contre lui : il en a plein la tête des manifs ! » Lison (CM1)



« La vache porte l'Europe dans son ventre. Elle crie parce qu'elle n'est pas contente. » Ilian (CE2)



Au café de Séon

Samia Chabani, responsable de l'association Ancrages, a conçu un projet pour continuer de faire vivre la gare de l'Estaque, désertée par la SNCF. Elle le présente ici.

1) Comment s'appelle ton projet ?

Le projet s'intitule « Au café de Séon », en référence au bassin argileux de Marseille et aux quartiers que valorise l'association Ancrages dans lesquels le patrimoine industriel peut être tuilier, ferroviaire, ou portuaire.

2) Quel est son but et en quoi consiste-t-il ?

C'est un café citoyen qui a vocation à animer la vie sociale du quartier en favorisant la participation citoyenne autour d'un lieu convivial et offrant des services (marchands et non marchands), à la fois aux usagers de la SNCF, aux habitants, de différents âges, de différentes conditions et modes de consommation.

3) Quels services seront proposés ?

L'offre de service marchande se rapproche de celle d'un café brasserie mais s'articule toujours avec des animations et activités culturelles, artistiques ou pédagogiques : prendre un chocolat chaud en écoutant une histoire, partager des tapas avec des amis autour d'une conférence sur le commerce équitable ou d'un concert, ou découvrir les usages numériques avec des acteurs économiques...

La singularité d'un café citoyen réside dans le fait que cela n'est pas seulement un café géré par une association mais un lieu qui défend des valeurs de solidarité, de mixité et de citoyenneté active.

4) Quel est l'intérêt de développer ce projet dans la gare de l'Estaque ?

La gare, espace cosmopolite évoquant le voyage, autant que la « station », l'étape ou le transit, est un lieu propice aux imaginaires sur les mobilités.



La gare et notamment le bâtiment voyageur qui a été inscrit au patrimoine est l'un des rares lieux vivant de patrimoine de nos quartiers. Il présente différents avantages :

1. Il relie le centre ville de Marseille avec le Nord.
2. Il est emprunté par de nombreux passagers au quotidien.
3. C'est un lieu qui fait patrimoine pour les habitants.
4. Il est dans la proximité de nombreux établissements scolaires, acteurs culturels et dans un territoire qui manque de lieux de convivialité ouverts en soirée.
5. Il est disponible et pourrait accueillir un nouvel usage dans la perspective de sa rénovation....

C'est de ce constat, qu'est né le désir pour l'association Ancrages d'investir la gare de l'Estaque d'une réelle démarche culturelle et citoyenne.



5) Quand penses-tu que le projet démarrera ?

2016 devrait être l'année de la rénovation et de la mise en conformité du bâtiment voyageur en ERP, Établissement Recevant du Public. C'est une étape clé.

Auparavant, le conseil régional PACA et la SNCF ont initié une étude de mobilité pour vérifier les attentes des usagers dont les résultats doivent être présentés fin janvier 2016. De notre côté, nous avons lancé une étude de marché pour identifier les besoins des riverains, des salariés du bassin d'emploi et les services et tarifs potentiels.

<http://ancrages.org/au-cafe-de-seon/etude-de-marche-cafe-de-seon-gare-de-lestaque/>

Nous avons également mis en œuvre une communication adaptée via les réseaux sociaux pour commencer à mobiliser des bénévoles et des habitants sur le projet qui doit encore confirmer sa dimension participative et fédératrice. L'année qui précède l'ouverture doit permettre de préciser le projet et de prendre en compte les envies des habitants.

<https://www.facebook.com/aucafedeseon/>

6) Combien de personnes y travailleront ?

L'équipe actuelle d'Ancrages, qui compte cinq salariés et trois volontaires en service civique, anime les activités existantes : centre de ressources, actions culturelles et pédagogiques, formation linguistique, professionnelle et numérique... Elle ne pourra pas répondre aux besoins de fonctionnement d'un café brasserie qui à lui seul exige de quatre à six personnes pour une amplitude horaire de 6 jours sur 7 et de 7h à 21h (du premier au dernier TER).

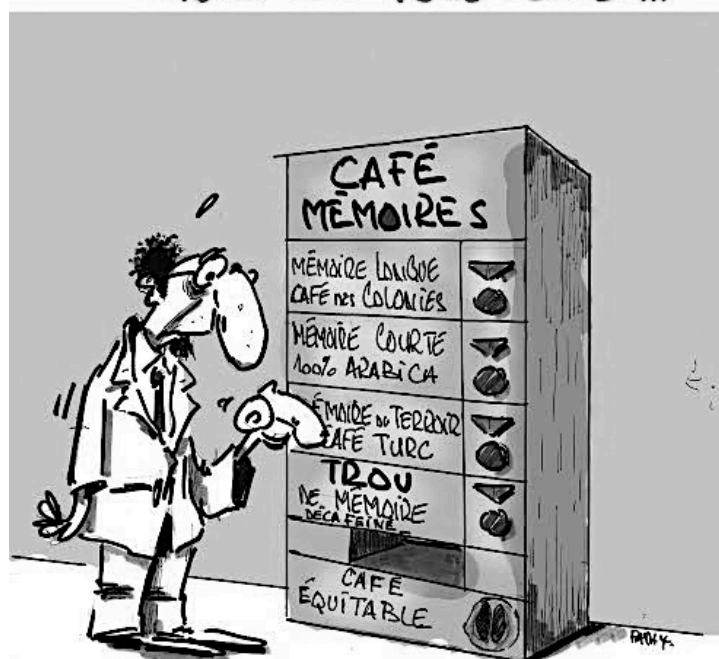
Cette progression ne peut se faire qu'avec un soutien fort des pouvoirs publics. Nous aurons donc d'abord recours aux bénévoles qui pourront s'investir, selon leurs envies et compétences autour du bar, de la programmation, de la logistique ou de la gouvernance du café. De nombreux habitants ont

déjà exprimé leur envie d'y prendre part, de façon diverse : végétalisation de la terrasse prévue sous les platanes, design et architecture de l'espace, programmation d'événements, d'exposition ou départ de balades patrimoniales... nous restons attentifs aux propositions des enfants pour qui un des temps dédiés est prévu !

Les élèves de l'école de l'Etaque Gare et leurs enseignants nous ont donné à voir leurs connaissances et leurs capacités à investir la gare, à l'occasion de la célébration du centenaire de la ligne de la côte bleue.

Interview réalisée par Feryelle Chabani (CM2)

À ANCRAGES EN 2015,
EN ATTENDANT QUE VOTRE MÉMOIRE
REVIENNE !!!
CHOISISSEZ VOTRE CAFÉ !!!



Dessin de Fathy



Images et Paroles Engagées

Pour les Journées Européennes du Patrimoine, nous avons accueilli l'association Images et Paroles Engagées qui a réalisé une série de films documentaires sur les anciens cinémas de l'Estaque, St-Henri et St-André. Les élèves de CM2 ont interrogé Jean-François Debienne qui nous présente cette association.

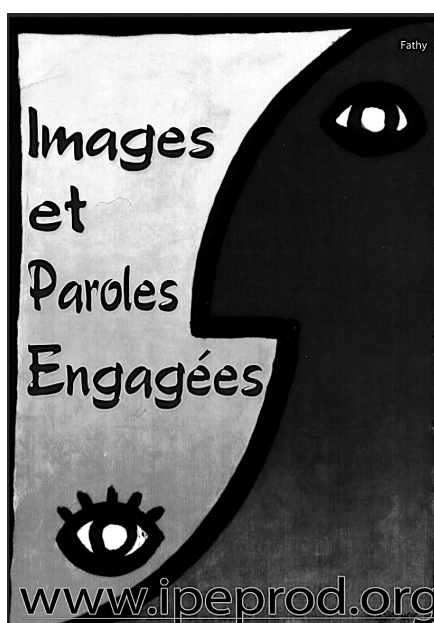
1) Quel est le but de ton association ?

C'est de réaliser ou faire réaliser toute œuvre audiovisuelle documentaire.

L'association compte trois salariés à mi-temps, cinq bénévoles et trente adhérents.

2) Quelles activités peut-on y faire ?

Avec le centre de Ressources Vidéo des quartiers, on peut apprendre l'utilisation d'une caméra, à faire un reportage, un documentaire. On peut aussi visionner des films à la vidéothèque, assister à des projections publiques de documentaires, proposer et demander conseil pour un projet de film, participer à la réalisation d'un reportage, acheter une prestation de montage ou de tournage. Nous organisons également un festival vidéo tous les trois ans : les Rencontres Régionales des Vidéos Urbaines.



6) Quels sont vos projets pour l'année en cours ?

Il y a les projets qui se poursuivent d'année en année, comme les ateliers vidéo qui se font chaque jeudi, les projections Documentaires citoyennes (6 projections publiques par an), et l'accès public à la Vidéothèque. Il y a par ailleurs des projets spécifiques comme la réalisation d'un dvd « Sur les traces des cinémas de mon quartier » et d'un autre sur les tuileries Monnier. Nous préparons aussi un événement sur les 15 ans de l'association, en mai 2016. Enfin nous mettons en place un nouveau design pour nos deux sites web : www.ipeprod.org et www.moteur-webtv.info

3) Pourquoi l'avez-vous appelée « Images et Paroles Engagées » ?

Lorsque j'ai créé l'association en 2001, j'étais auparavant animateur d'une émission de radio, sur Radio Galère dont j'avais participé à la fondation en 1983. J'ai animé cette émission pendant cinq ans et elle s'appelait « Paroles Engagées ». Cette émission faisait le portrait de militants. Avec cette association, je poursuis un peu le même but, l'image en plus...

4) Qui a créé cette association ? Et depuis quand existe-t-elle ?

Moi-même et quatre autres amis venant de la radio. Elle existe depuis le 10 mai 2001.

5) Combien de personnes y travaillent ? Combien de bénévoles ? Combien de salariés ?

7) Quel(s) autres(s) projet(s) avez-vous déjà menés ?

Si c'est depuis la création de l'association, ils sont nombreux ! Juste quelques éléments de notre bilan sur 15 ans : trois à quatre projets structurels par an ; vingt-cinq personnes suivies en atelier par an ; dix reportages nouveaux tournés par an ; trente personnes accueillies dans les projections par an et 56 000 visiteurs accueillis sur nos deux sites.

8) Avez-vous un programme d'activités pour les jeunes ?

Oui, nous accueillons des jeunes de 16 à 25 ans qui ont un projet de réalisation de premier film. Nous avons aussi un atelier spécifique ; « devenez web reporter ». Et nous projetons des films dans les écoles.



Porter secours, ça s'apprend aussi à l'école !

Le lundi 23 novembre 2015, des Marins Pompiers de la caserne de Saumaty sont venus à l'école pour une intervention sur les premiers secours. Ils étaient trois : le premier maître Grassini, le maître Pena et le second maître Dole¹. Ils nous ont d'abord parlé de leur métier et de la différence entre sapeurs pompiers et Marins Pompiers, puis ils nous ont montré des gestes de secourisme en nous faisant jouer des petites scènes d'accidents domestiques. Nous avons profité de cette rencontre pour leur poser plein de questions sur leur métier et sur les dangers de la vie quotidienne. Nous aurons encore l'occasion de travailler sur les premiers secours, durant l'année, car c'est au programme du CM2.

Alexis, Bruna et Éva (CM2)

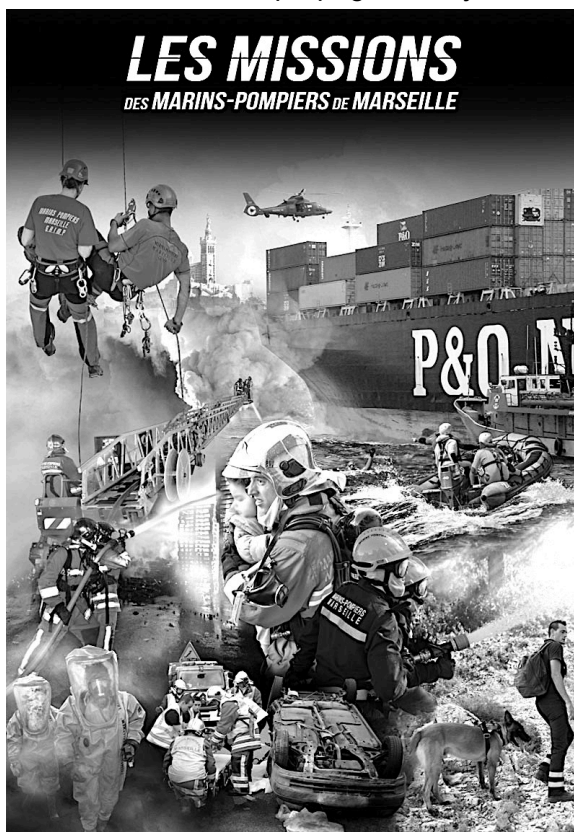
Petite histoire des Marins Pompiers

Les Marins Pompiers sont des militaires qui font partie de la Marine nationale. Ces pompiers travaillent en général sur des bases navales ou des navires de guerre. Mais à Marseille, ils interviennent dans la ville. Et c'est la seule ville de France où c'est le cas. Pourquoi ? Et bien à cause d'un terrible incendie qui a eu lieu dans notre ville en 1938 : l'incendie des Galeries Lafayette, qui a fait 73 morts². Comme les pompiers municipaux ne s'en sortaient pas à cause du mauvais matériel qu'ils

avaient et d'une coupure d'eau, il a fallu appeler les Marins Pompiers de Toulon à la rescousse et c'est eux qui ont finalement réussi à éteindre le feu qui se propageait déjà sur les autres immeubles de la

Canebière. Quelques mois plus tard, le Président du Conseil (le chef du gouvernement à l'époque) a décidé de la création du Bataillon des Marins Pompiers de Marseille.

Hanna et Badyss (CM2)



Le métier de Marin Pompier

Les pompiers ont tous la même fonction : porter secours, lutter contre les incendies, protéger l'environnement. C'est pourquoi ils ont tous la même formation de base.

Mais ils se spécialisent ensuite pour intervenir sur des terrains particuliers ; par exemple, pour faire du sauvetage en mer, en montagne ou sur des falaises, pour lutter contre les pollutions chimiques (en cas de d'accident industriel), pour rechercher des personnes dans des immeubles effondrés (c'est la fonction des équipes sinophiles), pour secourir les gens en cas d'inondation, etc. En fonction de leur niveau, les Marins Pompiers, qui sont des militaires, changent de grade et portent un insigne différent sur leur tenue.

Lydia (CM2)

Les accidents domestiques

Un accident domestique, c'est un accident qui arrive à la maison ou dans la vie quotidienne.

¹. Premier maître, maître, second maître sont des grades dans la Marine nationale.

². Nous en avons déjà parlé dans le Canard de l'Estaque n°15, de mars 2015.



Il en existe plusieurs sortes : par exemple, les brûlures, les morsures, l'électrocution, les chutes, les coupures, les empoisonnements, l'étouffement, mais aussi les noyades (dans une piscine ou dans une baignoire pour des petits enfants). Tous ces accidents peuvent être évités si on est vigilant, c'est-à-dire si on fait attention à ce que l'on fait et si on ne vit pas dans le désordre. Par exemple, on peut tomber et se faire très mal parce qu'on a marché sur des jouets qui encombrant notre chambre.

Voici maintenant quelques chiffres sur les accidents domestiques :

Les chutes représentent les trois quarts des accidents domestiques. En 2004, elles ont causé 10.520 morts. Les victimes sont presque toujours des personnes âgées.

La première cause d'accident domestique mortel chez les jeunes enfants est la suffocation et l'asphyxie (ils ne peuvent plus respirer car leur trachée est bouchée par quelque chose qu'ils ont avalé de travers).

Les brûlures sont aussi des causes très fréquentes d'accident (15.004 en 2010, dont 358 mortelles). Il y a aussi les empoisonnements, avec les intoxications par les médicaments, les fuites de monoxyde de carbone et les intoxications alimentaires, ce qui représente environ 1500 morts par an.

Enfin, il faut savoir qu'un incendie sur quatre est dû à une installation électrique en mauvais état.

Lohan, CM2 (source Wikipédia)

Comment porter secours ?

Si l'on est témoin d'un accident domestique, il faut appliquer le plan P.A.S. : « Protéger, Alerter, Secourir ».

On doit d'abord protéger la victime (et se protéger aussi) en observant la scène d'accident et en agissant pour empêcher un deuxième accident, par exemple : en coupant le courant si c'est un accident électrique, en enlevant les objets qui risqueraient de tomber sur la victime, ou de faire tomber les



Ici, au cours d'une simulation, nous observons la scène d'accident pour éviter un deuxième accident.

personnes qui vont la secourir.

Ensuite, on donne l'alerte. Mais attention, il ne faut pas appeler les pompiers ou le SAMU pour rien ! Car cela fait perdre un temps précieux aux secours qui pourraient intervenir ailleurs où c'est plus utile.

Quand on appelle les secours, il faut :

- 1) dire son prénom et son nom ;
- 2) dire ce que l'on a vu, si on a été témoin de l'accident (« mon petit frère est tombé de l'échelle ») et comment est la victime (« il saigne, il est inconscient, etc. ») ;
- 3) donner l'adresse ;
- 4) demander ce qu'on doit faire en attendant l'arrivée des secours ;
- 5) Ne pas raccrocher pas avant qu'on nous le dise.

Pour donner l'alerte, on appelle soit le 18 soit le 15 soit le 112 (numéro européen).

Pour secourir une victime, on ne peut pas faire grand-chose à notre âge. Déjà, il ne faut surtout pas essayer de bouger le blessé, car s'il a des fractures on aggrave son cas. On l'observe : si c'est une brûlure, on applique de l'eau froide sur la blessure ; si c'est une coupure, on appuie dessus avec une compresse ou un chiffon pour arrêter l'hémorragie. On ne peut rien faire de plus, sauf rester à côté de la victime et lui parler pour la rassurer.

Ambrine, Maléna et Maxence (CM2)



Méditer ? Pour quoi faire ?

Les moyens-grands de la classe d'Évelyne s'initient depuis quelques temps à la méditation... Que pensent-ils de cette nouvelle expérience ?

« Méditer cela sert à se calmer, et en même temps ça nous aide à bien réfléchir et donc à mieux travailler ! » *Aaron (GS)*

« Ce n'est pas du tout un sport, c'est plutôt quelque chose qui rend intelligent... » *Sana (GS)*

« Moi, je dirais que ça fait travailler la mémoire et l'imagination. » *Zacharie (GS)*

« Ce qui est pratique, c'est que l'on n'a pas besoin d'avoir une tenue spéciale, alors on peut le faire quand on veut et comme on est ! » *Arthur (GS)*

« Oui d'ailleurs moi, j'ai fait ça hier dans mon salon, à la maison. Et maman, qui était là, ne s'en est même pas rendue compte ! » *Manon (GS)*

« Mais il faut quand même se tenir d'une certaine façon... Par exemple, si on médite assis, il faut s'asseoir correctement avec le dos droit et les pieds bien à plat sur le sol. Et si on est allongé, il faut se mettre sur le dos pour ne pas bloquer la respiration (c'est très important la respiration en méditation) avec les bras le long du corps. » *Léna et Hanna (GS)*

« Moi, au début, j'avais beaucoup de mal à me concentrer et surtout je ne comprenais pas bien ce qu'on me demandait de faire : c'était trop bizarre. Mais maintenant, c'est mieux et surtout je trouve qu'en fermant les yeux c'est plus facile d'imaginer.... »

« En fait il y a des tas d'exercices de méditation mais celui que je préfère, c'est celui où l'on imagine qu'un petit animal (un papillon ou ce qu'on veut) se pose sur les différentes parties de notre corps... parce que moi j'adore les insectes !! » *Titouan (GS)*

« Et là à chaque fois que l'insecte ou l'animal que tu as choisis se pose sur une partie de ton corps, les muscles de cette partie se détendent... On

est bien après ça, on est tout calme et prêt à travailler ! » *Lucie (MS)*

« Je crois que le plus important dans la méditation c'est la respiration, on fait toujours très attention à sa respiration dans les exercices. Dès que l'on fait attention à sa respiration elle devient plus lente et calme... » *Lucas (MS)*

« Ce qui est très important aussi c'est de faire attention à comment on se sent à l'intérieur, il faut se poser la question à chaque début d'exercice mais aussi à la fin.... et d'ailleurs on ne se sent jamais

pareil avant et après un exercice... » *Léna et Lisette (GS)*

« J'adore cet exercice de méditation où on imagine ce grain de raisin, où il a poussé, qui l'a ramassé... quand on le met dans ses mains et qu'on le remue près de son oreille je l'entends vraiment ! Et quand on le croque, je le sens dans ma bouche parce que j'adore le raisin ! » *Adam (MS)*

« L'autre jour, dans la cour, Zacharie m'a fait mal et ça m'a énervé, alors je me suis assis près de l'arbre et j'ai travaillé sur ma respiration. Après je suis allé lui parler sans m'énerver... c'est fait pour ça aussi la méditation, je crois... » *Titouan (GS)*



Le marché de Noël à la maternelle

Un marché de Noël est un marché en plein air associé à la célébration de Noël et qui se tient traditionnellement pendant l'Avent. Historiquement, les marchés de Noël étaient implantés en Europe Centrale et en Europe de l'Ouest dans des pays comme l'Autriche, la Suisse et l'Allemagne ainsi que dans l'est de la France. Plus récemment, ils se sont diffusés dans d'autres villes du monde. Le plus célèbre marché de Noël en France est le celui de Strasbourg, en Alsace. Il rassemble plus de 300 chalets et plus de deux millions de visiteurs chaque année.

Notre école maternelle a organisé cette année un marché de Noël et celui-ci n'avait rien à envier à celui de Strasbourg. Les élèves des moyens/grands de Stéphanie vous racontent sa préparation.



Pour le marché de Noël de l'école on a décoré des gâteaux avec Hélène, la maman d'Octave, avec de la pâte à sucre (Ninon).

On a également fait des torchons (Lucy). Pour faire le torchon, tous les enfants de l'école ont dessiné leur portrait (Mila).



On a aussi fabriqué des sucettes en chocolat (Matys). Pour cela, on a pris une pique à brochette, on a piqué des chamallows et on les a trempés dans le chocolat chaud (Lucy). Ensuite, on a trempé les sucettes dans des décorations en sucre (Ninon).

On a modelé des croissants, des bretzels, du pain, une galette des rois en pâte à sel (Norhane et Kelyan), ainsi que des petits gâteaux et des tartes (Jade). On ne pouvait pas les manger, c'étaient des décorations (Antonia) !

On a fait aussi de la confiture d'orange (Juana). On a coupé des oranges, les zestes de citron et on a mélangé avec du sucre (Mila). On a fait cuire pour que ça devienne de la confiture (Antonia).

Les autres classes ont fabriqué des décorations de sapin, des savonnettes et des biscuits (Agathe et Anna).

Et après on a vendu tout ce qu'on a fait au marché de Noël après l'école (Mila).



Aux temps de la Préhistoire

Jeudi 5 novembre, les CE2 de la classe de Laurence et ceux de la classe de Marielle sont allés au musée d'Histoire de Marseille, pour une visite sur la Préhistoire et un atelier de fabrication de bols gravés.

La vie des hommes

Nous avons appris que la Préhistoire est séparée en deux périodes : le Paléolithique qui signifie « vieille pierre » et le Néolithique qui signifie « nouvelle pierre ».

Au Paléolithique, il faisait très froid ; les hommes changeaient souvent d'endroit pour suivre le gibier qu'ils chassaient : c'étaient des nomades. Ils vivaient dans des cavernes ou des tentes en peaux d'animaux. Pour chasser, ils utilisaient une pierre très dure qui s'appelle le silex, avec laquelle ils fabriquaient des armes comme des lances. Nous avons vu dans une vitrine des silex préhistoriques qui ont été retrouvés à Marseille.

Au Néolithique, il faisait plus chaud. Les hommes préhistoriques ont appris pendant cette période à cultiver des céréales comme le blé et des légumes comme les fèves ou les lentilles. Ils ont aussi commencé à élever des animaux, comme les aurochs (qui sont devenus les vaches) ou les sangliers (qui sont devenus les cochons). Ils n'avaient alors plus besoin de se déplacer et ils ont commencé à habiter dans des maisons. Les murs étaient construits avec de l'argile mélangée à de la



Les élèves doivent deviner le nom des animaux dont parle la conférencière

paille, ou parfois en pierres ou en bois. Les toits étaient tenus par des troncs d'arbres et ils étaient recouverts de paille ou de roseaux.

Les villages sont devenus de plus en plus grands. Alors, les hommes ont mis des barrières pour séparer les villages les uns des autres. Et ils ont commencé à se battre pour envahir les villages des autres.

*Johan, Nathan, Alexy, Noa, Dorian
Colombine, Marion, Chérazade (CE2)*

Les animaux préhistoriques

Les animaux de cette époque avaient une bosse de graisse sur le dos qui leur permettait de supporter le froid en leur donnant de l'énergie. Ils avaient aussi beaucoup de poils épais pour se protéger. La conférencière avait dessiné sur un carnet des animaux préhistoriques et il fallait trouver leurs noms. Il y avait le bison, le cheval, le cerf, le bouc... Elle nous a dit que quand le climat s'est réchauffé, ces animaux sont partis pour des pays plus froids.

Emmie, Léo, Luc, Angelina, Lana, Nadjib (CE2)



Un village au Néolithique – Dessin de Johan (CE2)



L'art préhistorique

Les hommes préhistoriques ont laissé dans des grottes des peintures et des gravures d'animaux. Ils ont aussi laissé des traces de leurs mains. Ils les faisaient en soufflant de la peinture avec une paille faite en os d'animal. Sur certaines mains, il manque des doigts. On pense que ces mains aux doigts manquants représentent des signes que les hommes se faisaient quand ils chassaient, car s'ils faisaient du bruit, les animaux s'enfuyaient.

Naël, Alyssa, Nadjib, Chaïma (CE2)



*La grotte Cosquer de nos jours, sous le niveau de la mer
Dessin de Loulaï (CE2)*

La grotte Cosquer

La grotte Cosquer se situe au large de Marseille, elle est aujourd'hui plongée sous les eaux à trente-sept mètres de profondeur. Elle porte ce nom parce qu'elle a été découverte par un plongeur qui s'appelle Henri Cosquer. C'était en 1991.

Quand cette grotte a été peinte par les hommes préhistoriques, elle n'était évidemment pas sous l'eau. À cette époque, il faisait très froid, et depuis, les eaux ont monté parce que la glace de cette période glaciaire a fondu.

Les paléontologues ont trouvé dans cette grotte des peintures d'animaux : des bouquetins, des chevaux (qui sont les plus représentés), des aurochs, des

phoques, des grands pingouins et enfin des méduses. On y a trouvé aussi plusieurs peintures de mains (« la plaine des doigts »).

Loulaï, Alicia, Jenna, Alyssa (CE2)

L'atelier des bols gravés

Quand nous sommes entrés dans la salle, il y avait sur la grande table un plateau en bois pour chaque élève. Sur les plateaux, il y avait une boule d'argile, un petit coquillage et un stylet en bois. C'est une dame, qui s'appelait Rachel, qui nous a expliqué ce qu'il fallait faire.

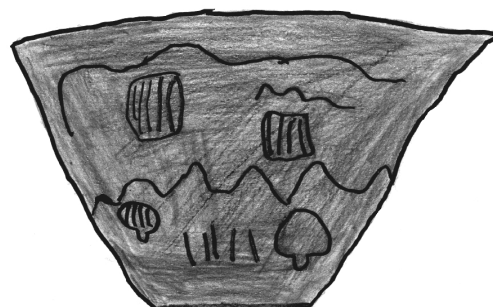
Nous avons d'abord malaxé la boule d'argile. Puis nous avons fait un trou en enfonçant nos pouces dedans. Nous avons alors fait des petits pincements sur les bords du bol pour faire monter l'argile et que ça fasse la forme d'un bol. Nous avons ensuite mouillé nos mains et caressé le bol pour le lisser. Nous l'avons aussi lissé avec une estèque (outil en bois du potier). Puis, nous avons décoré l'extérieur du bol avec un coquillage. Et nous avons fini l'atelier en écrivant notre prénom sous notre bol avec le

stylet pour le reconnaître.

Nous les avons laissés au musée pour qu'ils sèchent et qu'ensuite Rachel les fasse cuire dans un four spécial qui chauffe à 1000 degrés.

Quelques semaines plus tard, la maîtresse est allée les récupérer au musée et nous les a donnés.

Les CE2



Un bol gravé – Dessin de Naël (CE2)



Marseille aux Temps modernes

Vendredi 6 novembre, nous nous sommes rendus au Musée d'Histoire pour visiter l'exposition « Marseille aux Temps modernes » (du XVI^e au XVIII^e siècle) et pour y faire un atelier de dessin au fusain. Monsieur Alargent, un parent d'élève de la classe, nous a accompagnés et a aidé le maître à mener à bien cette sortie.

Arrivés sur place, après avoir voyagé en bus puis en tramway, nous nous sommes répartis en deux groupes. Une animatrice du musée a pris un groupe pour visiter l'exposition, pendant qu'une autre animait l'atelier fusain avec l'autre groupe. Les groupes ont tourné au bout d'une heure environ ; vers midi, nous sommes tous allés pique-niquer sur la place Bargemon, tout près de l'Hôtel de ville.

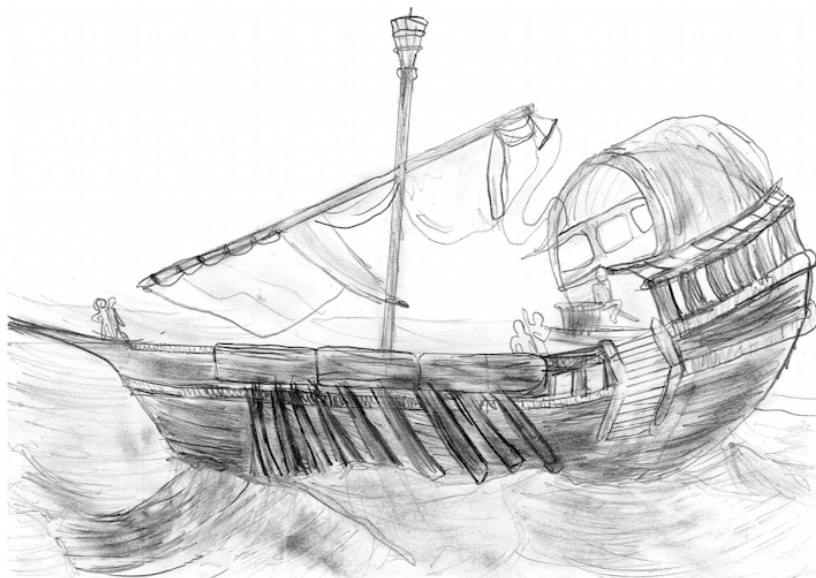
Sarah et Even (CM2)

À l'époque moderne, Marseille a connu un grand développement de ses activités maritimes, en particulier sous le règne de Louis XIV qui y a fait construire l'arsenal des galères, mais la ville a vécu aussi, durant cette période, une de pires catastrophes de son histoire : la grande peste.

Achille (CM2)

L'arsenal des galères

Lors de la visite de l'exposition, nous avons vu des maquettes et des tableaux qui représentaient Marseille à l'époque moderne. C'était alors une petite ville entourée de remparts qui faisait comme une ceinture autour du port. À gauche du port, quand on regarde vers la mer, se trouvaient l'arsenal des galères : un grand chantier naval où l'on construisait des bateaux de guerre qui avançaient à la voile, mais aussi grâce à des rameurs — les



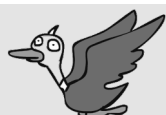
Une galère. Dessin de Hanna (CM2)

galériens. Ces derniers étaient des prisonniers et étaient traités un peu comme des esclaves.

Fabio (CM2)

La grande peste de 1720

Autrefois, pour éviter les maladies contagieuses qui pouvaient être portées par les marins ou par la cargaison des navires, il y avait un règlement très strict. Les bateaux n'entraient pas tout de suite dans le port, ils devaient stationner six semaines à l'extérieur de la ville, sur les îles du Frioul. On appelait ça la « quarantaine ». Si, après ce temps, aucune maladie ne s'était déclarée à bord, alors on était sûr qu'il n'y en avait pas et le navire pouvait entrer dans le port et livrer sa marchandise. Mais un jour, un riche marchand de tissu voulu absolument acquérir la cargaison du bateau « Le Grand Saint Antoine » avant tout le monde, pour éviter les enchères. Et pour cela, il s'arrangea avec le capitaine du navire qui réussit à éviter la quarantaine, on ne sait pas trop comment.



Or, les tissus qu'il amenait d'Orient étaient infectés par le microbe de la peste et c'est ainsi que la maladie s'est répandue très vite dans Marseille. Pour éviter que l'épidémie s'étende hors de Marseille, les autorités ont décidé d'enfermer les habitants à l'intérieur de la ville, qui était à l'époque entourée de remparts. Du coup, beaucoup d'habitants sont morts, surtout les pauvres car les riches avaient des maisons à la campagne, où ils se sont réfugiés avant la fermeture des portes. Dans les rues, les cadavres étaient empilés et brûlés par les galériens qui mouraient donc aussi au fur et à mesure. Il y a eu entre 30.000 et 40.000 morts sur une population de 90.000 habitants à l'époque et, malgré la fermeture des portes de la ville, la peste s'est répandue à l'extérieur, dans toute la Provence, faisant entre 90.000 et 120.000 morts. Soit environ une personne sur trois !

Nathan, David et Feryelle (CM2)

Les médecins de peste et leurs drôles d'instruments

En 1720, quand la peste a touché Marseille, on a engagé beaucoup de médecins pour essayer de soigner les gens, mais il a fallu aussi protéger ces médecins de l'épidémie. Pour cela il existait le « costume du médecin de peste ». C'était une combinaison qui le couvrait des pieds à la tête, avec une tunique de lin ou de toile cirée, des gants, des bottes, un chapeau et un casque prolongé par un bec d'oiseau dans lequel on plaçait des herbes aromatiques et médicinales afin de protéger le médecin contre les odeurs putrides qui se dégageaient des plaies des malades et qu'on croyait responsable de la contagion. Le médecin avait aussi des instruments très longs pour ne pas avoir à toucher directement les malades.

Bruna (CM2)



Un médecin de peste. Dessin d'Éva (CM2)



AVIS AU PUBLIC

R IEN n'étant plus nécessaire que de faire enlever & enterrer les Cadavres , Messieurs les Echevins exhortent les personnes zelées qu'il y a dans la Ville , d'avoir la bonté de se présenter & de monter à Cheval pour contribuer à l'enlèvement & à l'enterrement des Cadavres , par leur présence & par les ordres qu'ils donneront à ceux qui s'emploient à des pareilles Fonctions , outre l'Action meritoire qu'ils feront , & la gloire qu'ils acquerront de servir leur Patrie dans une occasion aussi essentielle , la Commune donnera des gratifications à ceux qui voudront en recevoir , & on remboursera tout ce que ces personnes zelées donneront pour l'enlèvement & l'enterrement des Cadavres , tant dans la Ville qu'à la Campagne.

A Marseille le 3 Septembre, 1720.

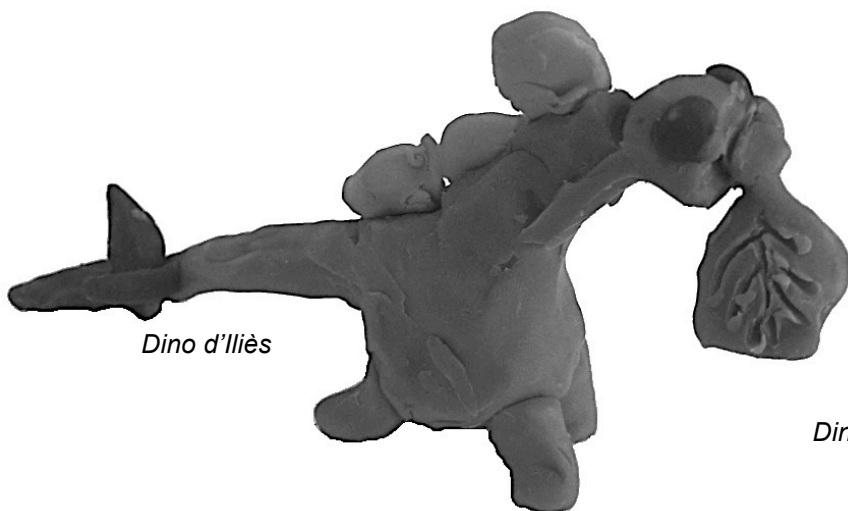
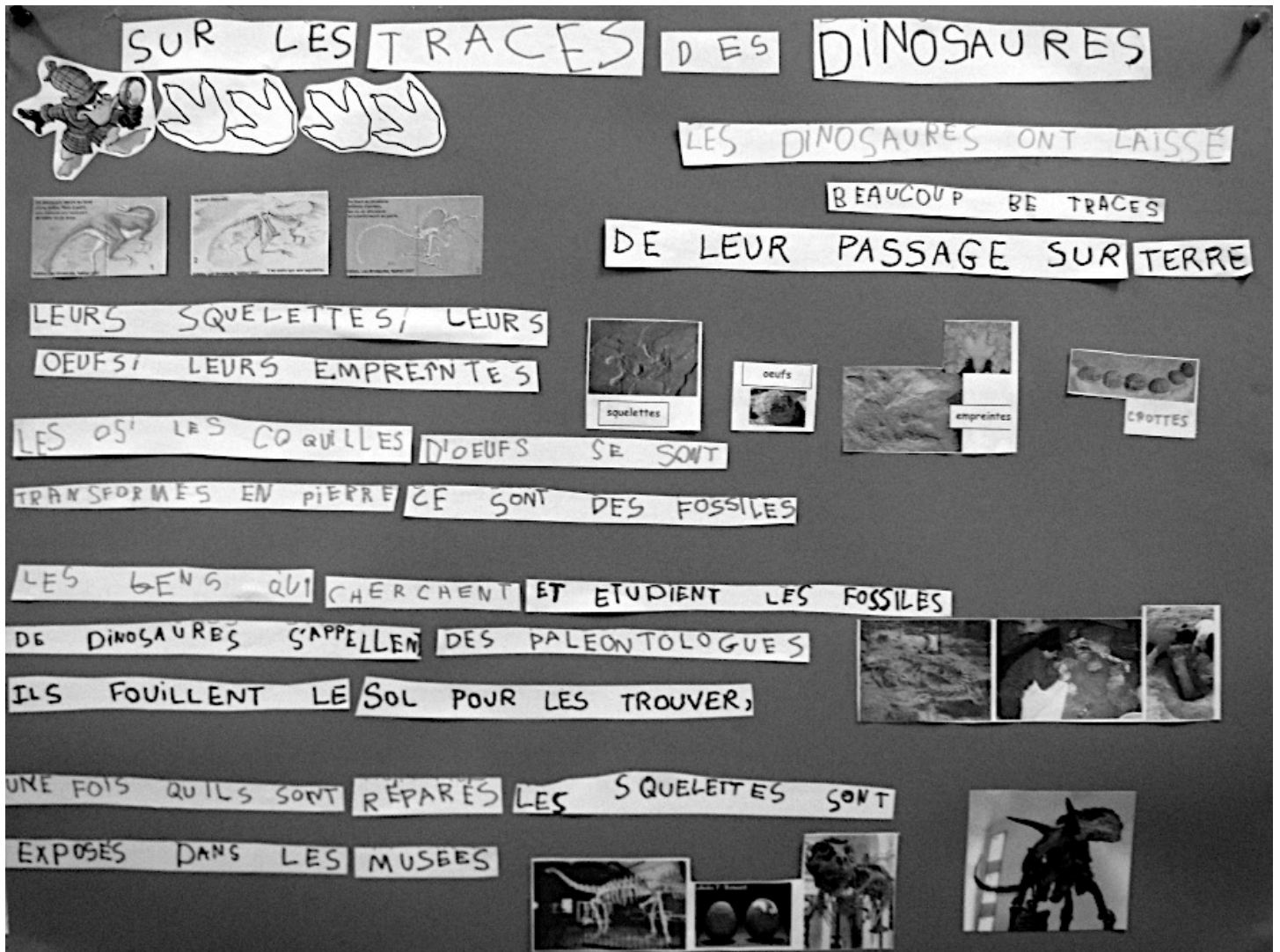
Avis concernant l'enlèvement des cadavres. À l'époque, on imprimait les s comme des f.



LES PETITS NATURALISTES

L'Expo dinos

Les élèves de grande section de Stéphanie ont fait un beau travail de recherche sur les dinosaures, qu'ils ont prolongé par un atelier de modelage. Ils vous en font profiter maintenant dans le Canard de l'Etaque !



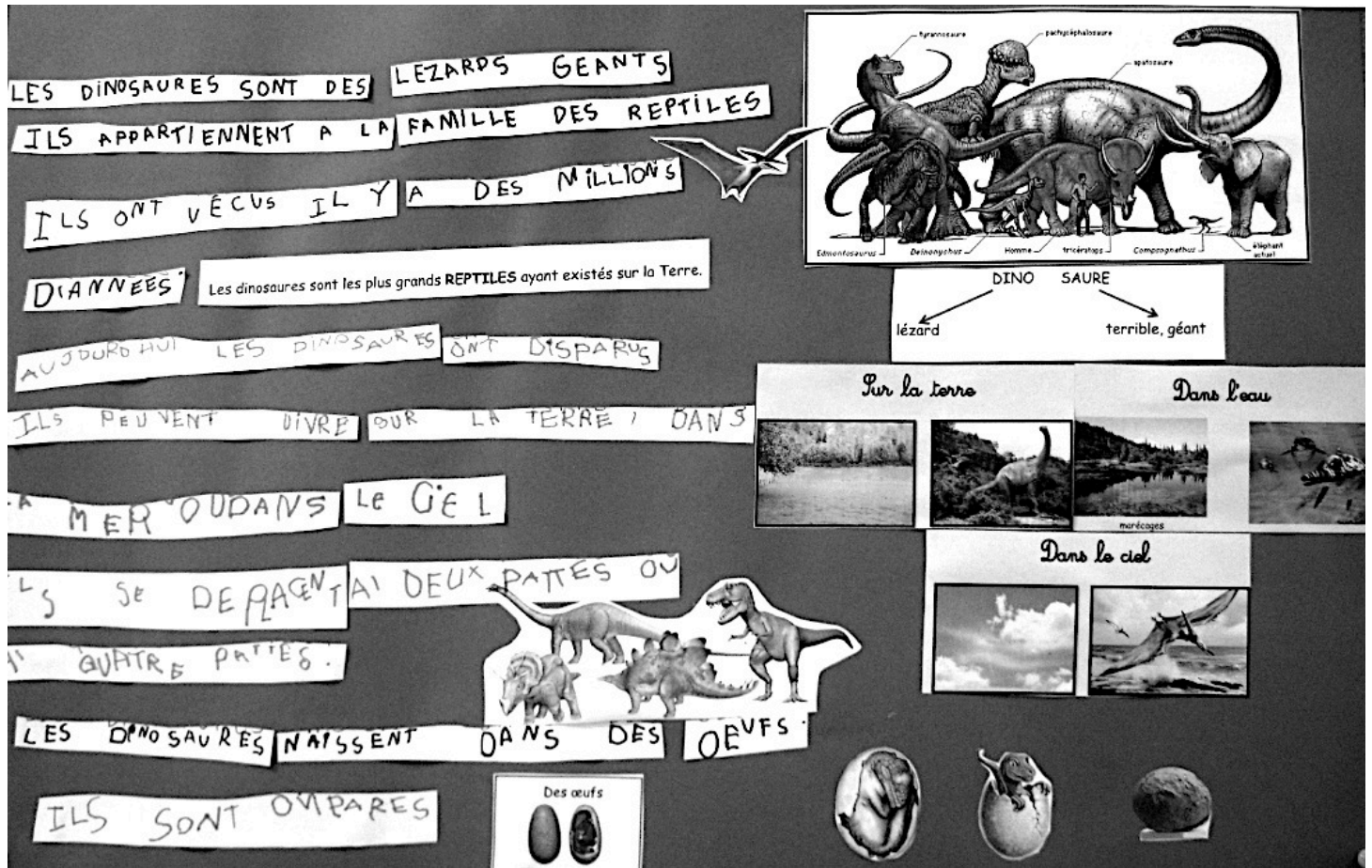
Dino d'Illiès



Dino de Mila



LES PETITS NATURALISTES



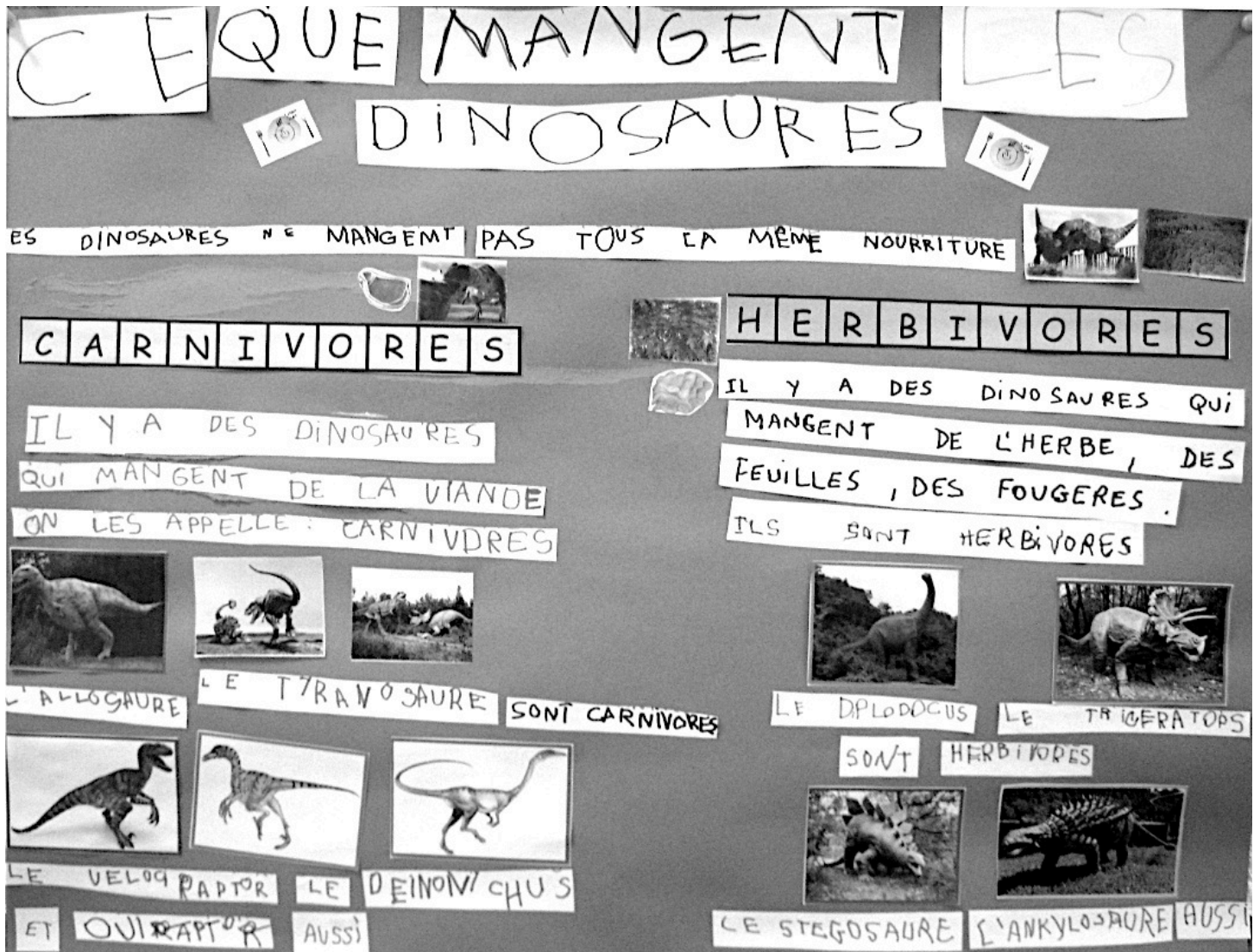
Dino de Kelyan



Dino de Norhane



LES PETITS NATURALISTES



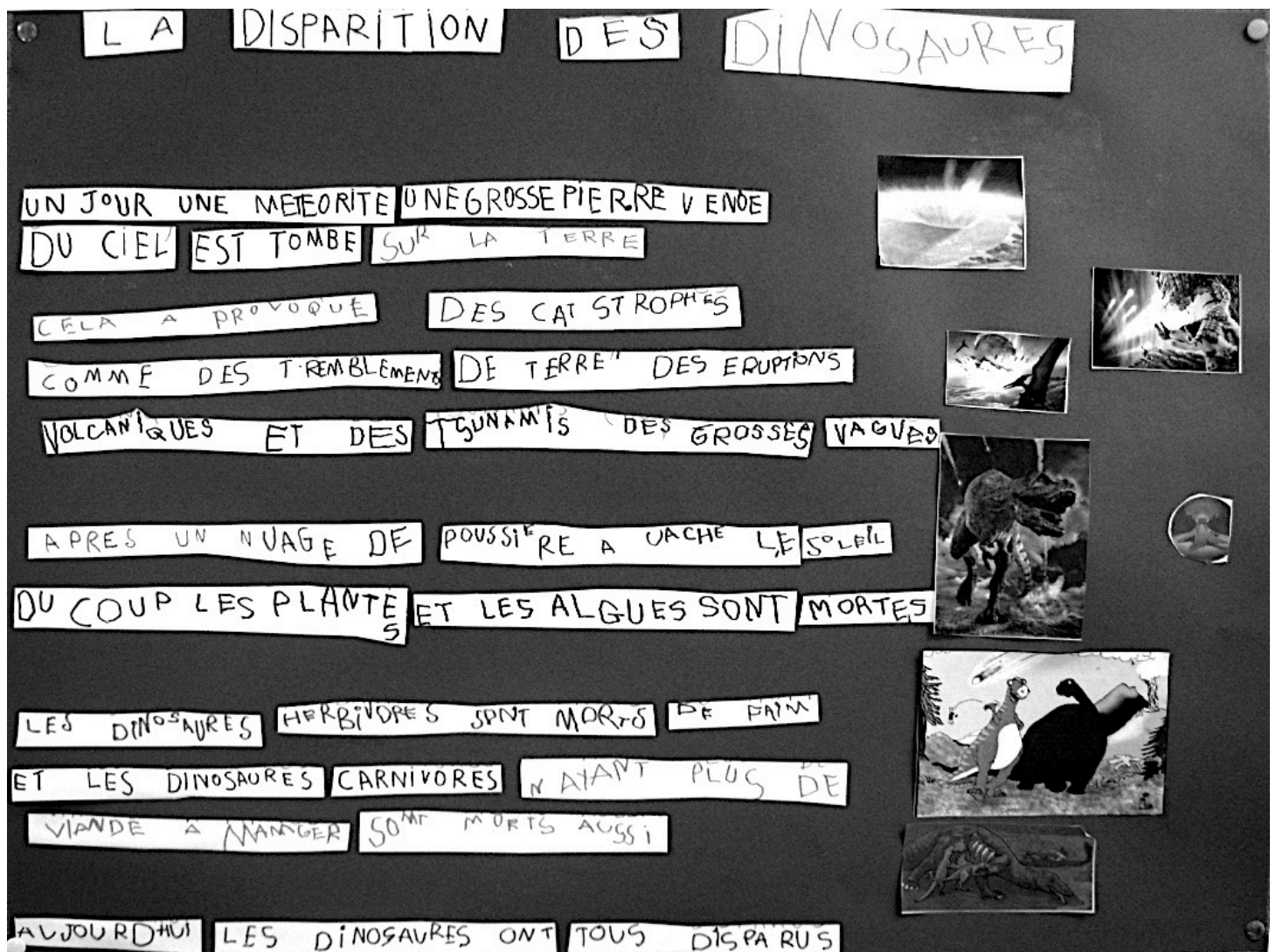
Dino d'Éloïse



Dino d'Antonia



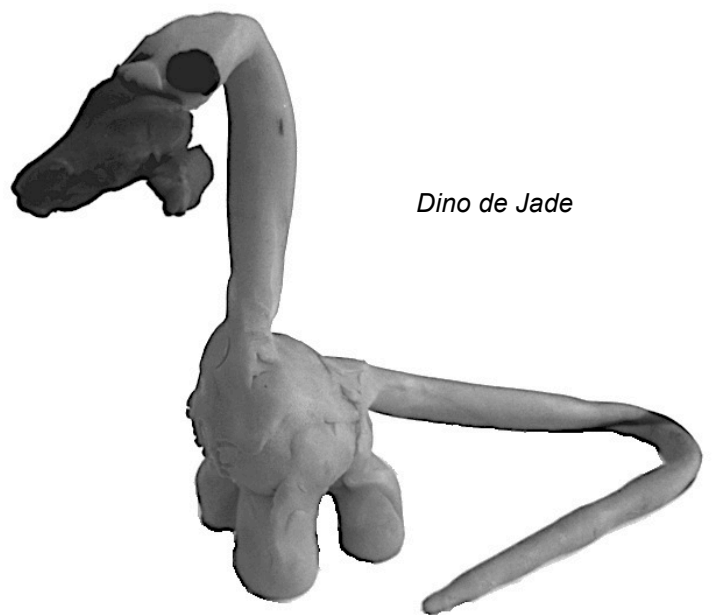
LES PETITS NATURALISTES



Dino de Lisa



Dino de Jade



Voyage dans les étoiles !

Lundi 30 novembre, notre classe de CE2-CM1 s'est rendue au Planétarium de Marseille, au Palais Longchamp. Nous étions dans une bulle où l'on nous projetait la voute céleste...

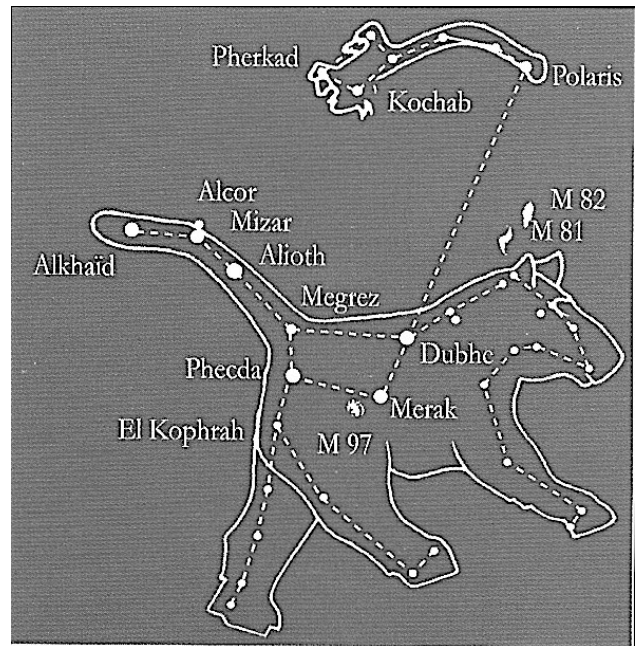
Les constellations

Une constellation est un ensemble d'étoiles que l'on peut voir dans le ciel la nuit. Chacune est constituée de milliards d'étoiles !

Autrefois, les grecs donnaient des noms aux différentes constellations en fonction de leur dieux ou de leurs légendes. Ils voyaient les constellations comme des animaux ou des personnages de leur mythologie. Mais ces constellations n'ont pas vraiment de ressemblance avec ces figures mythologiques.

La constellation la plus connue est la grande Ourse, qui inclut ce que nous appelons la Casserole ou le Grand Chariot par sa forme.

L'étoile polaire qui fait partie de la Petite Casserole (Petite Ourse) se repère facilement car elle brille plus que les autres. On peut aussi la retrouver à partir de la Grande Ourse, en reportant environ cinq



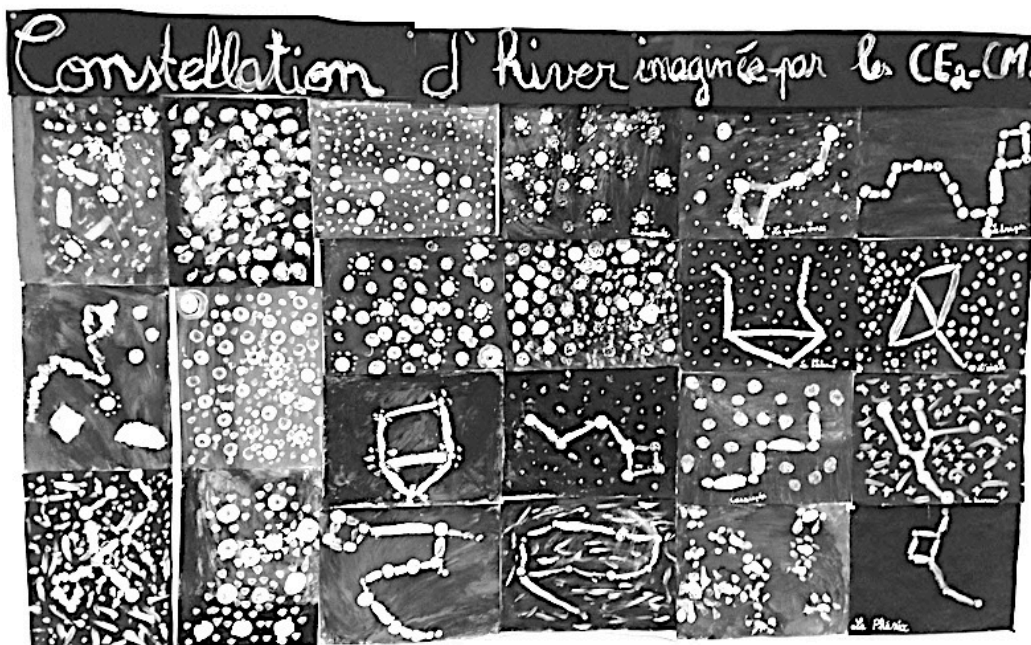
Constellations de la Grande Ourse et de la Petite Ourse (en haut)

fois la distance des étoiles Dubhe et Merak vers le nord.

Le saviez vous ? En fait, l'étoile polaire n'est pas une étoile mais la planète Vénus !

Comme Vénus est très proche du soleil, c'est une planète très éclairée : c'est pour cela qu'elle est plus brillante que les autres.

*Lison, Lili, Jasmine, Anton
(CM1), Nuncia (CE2)*



Fresque réalisée par les élèves de CE2-CM1

La découverte des planètes

Les planètes les plus proches de la terre ont été découvertes il y a très longtemps (dès l'Antiquité) car on les voyait de notre planète Terre : c'est le cas de Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne.

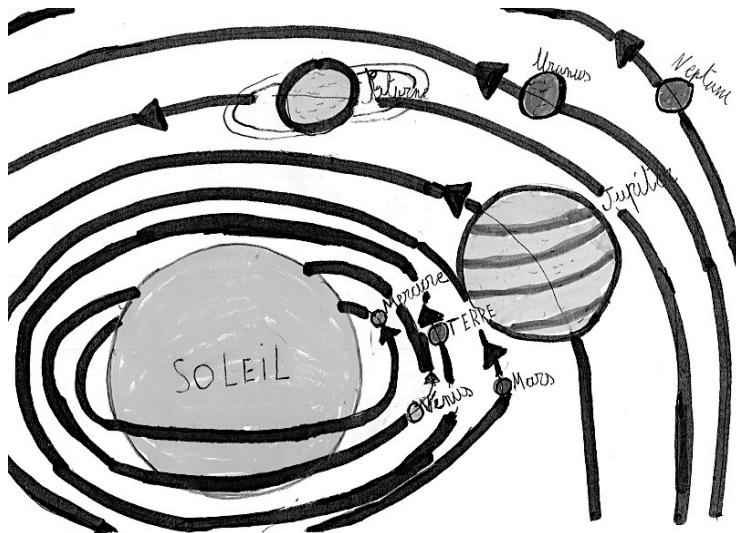


LES PETITS SCIENTIFIQUES

C'est en 1846 que Monsieur Le Verrier (directeur du planétarium de Marseille) découvre Neptune. À cette époque, il n'y avait pas de télescope. Il remarque que quelque chose gêne Uranus dans le ciel. Comme c'était un génie en maths, il démontre par des calculs que c'est à cause d'une nouvelle planète : Neptune. Plus tard, les Allemands ont pu confirmer l'existence de cette nouvelle planète grâce aux recherches du savant français Le Verrier !

En 1930, les américains découvrent Pluton. Malheureusement pour eux, en 2006, les astronomes décident que Pluton n'est plus une planète. Elle fait partie désormais des planètes naines.

Explication : Le matériel d'exploration de l'espace n'a cessé de se perfectionner. Les astronomes peuvent voir de plus en plus loin dans l'espace. Depuis 1930, les chercheurs trouvent sans cesse de nouvelles petites planètes dans l'espace. Nous savons maintenant qu'il y a des milliers de planètes comme Pluton. Alors pour simplifier, les astronomes ont décidé de créer la catégorie des planètes naines !



Les planètes du système solaire - Dessin de Basile (CM1)

Aujourd'hui, nous comptons donc huit planètes dans le système solaire : quatre planètes telluriques composées de terre, de roche ou de métaux et quatre planètes géantes gazeuses composées

essentiellement de gaz comme l'hydrogène et l'hélium. Ces planètes ont un noyau au milieu mais sont enveloppées d'une très grande couche de gaz.

Lili, Lison, Maryline (CM1) Emmie, Diégo (CE2)

La rotation des planètes autour d'une étoile, le soleil !

Toutes les planètes de la galaxie tournent autour d'une étoile. Celles du système solaire tournent autour... du Soleil !

La Terre fait le tour du Soleil en 365 jours 6 heures et 9 minutes (environ).

Mercure est la planète qui tourne le plus vite autour du soleil : elle en fait le tour en trois mois. Vénus fait ce trajet en sept mois et demi.

Jupiter, qui est plus loin du soleil que la Terre, met douze ans pour faire le tour du soleil, Saturne met trente ans, Uranus met quatre-vingt-quatre ans et la planète la plus éloignée met cent soixante-cinq ans : c'est Neptune !

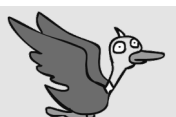
Explications : Le soleil a une force d'attraction sur les planètes. Plus elles sont proches de lui, plus cette force est importante et plus elles tournent vite. Par ailleurs, plus elles sont éloignées du soleil, plus la distance à parcourir est longue.

Adam, Anès, Romane, Anaïs (CM1)

Les étoiles

Les étoiles que nous voyons dans le ciel semblent toute petites mais en réalité elles sont beaucoup plus grosses qu'une planète et que le Soleil... Si elles apparaissent petites c'est parce qu'elles sont très loin dans l'univers.

Le Soleil est une étoile naine. D'autres étoiles sont plus grosses que lui, comme Bételgeuse qui est 700 fois plus grosse ! Ces étoiles sont donc plus lumineuses : si elles étaient aussi proches de nous que le Soleil, leur luminosité serait insoutenable et surtout on brûlerait !



LES PETITS SCIENTIFIQUES

Au cours de leur vie, les étoiles grossissent. Plus elles sont jeunes, plus elles sont chaudes et bleues. Plus elles vieillissent et plus elles perdent en chaleur et en luminosité. Elles deviennent rouges en passant par le jaune. Une étoile bleue diffuse une chaleur d'environ 50.000°C alors qu'une étoile rouge diffuse une chaleur de 3.000°C.

Les étoiles ne sont donc pas éternelles. Lorsqu'elles vieillissent, elles perdent de leur force. Leur gaz est attiré par leur noyau et elles finissent par exploser : c'est ce qu'on appelle une super nova. Au moment de l'explosion, elles forment un trou noir, une sorte de tourbillon géant !

Notre étoile, le Soleil

Le Soleil est une étoile jaune dont la température de surface est de 6.000°C. Une étoile vit en moyenne 10 milliards d'années. Nous savons que notre étoile, le Soleil, a 4,6 milliards d'années : il lui reste donc encore plus de 5 milliards d'années avant de mourir et de devenir une super nova.

Alice, Basile, Adam, Éloïne, Marilyne, Anès, Anaïs (CM1), Angèle, Diégo et Léo (CE2)

La Lune

La Lune est le satellite naturel de la terre. Il tourne autour d'elle en 28 jours. Au cours de ce cycle, nous la voyons changer de forme. Et pourtant elle est toujours éclairée de la même façon par le soleil. C'est notre position par rapport à la lune, qui nous la fait voir tantôt pleine, tantôt en quartier ou en croissant et tantôt pas du tout (nouvelle lune). Nous croyons que la Lune est de couleur blanche mais en fait elle est plutôt grise car sa croûte est formée de roche volcanique. En effet, il y a de nombreuses années, la surface de la lune était une mer de lave. La Lune est donc une boule de pierre volcanique ! Mais attention, les cratères de la lune ne sont pas d'anciens volcans, mais des

trous fait par des météorites et des astéroïdes qui l'ont bombardés !

Lison, Romane, Éloïne (CM1)

Emmie, Ilian, Abdelkader (CE2)

Les autres planètes ont elles une lune comme nous ?

Toutes les planètes du système solaire ont une lune et même plusieurs. Seule la terre n'a qu'une seule lune ! Par exemple, Mars a deux lunes qui s'appellent Démos et Phobos. Uranus en a 28, Jupiter en a 67 comme Esopé, Io, Europe, Calypso... Saturne a plusieurs petits satellites et un énorme satellite qui s'appelle Titan.

Mais notre lune a quelque chose que toutes les autres lunes n'ont pas. Elle est très proche de la Terre et, grâce à son attraction, elle nous protège des astéroïdes car elle les attire sur elle et les dévie de la Terre.

Eloïne, Jules, Anton, Basile, Cassandre (CM1)

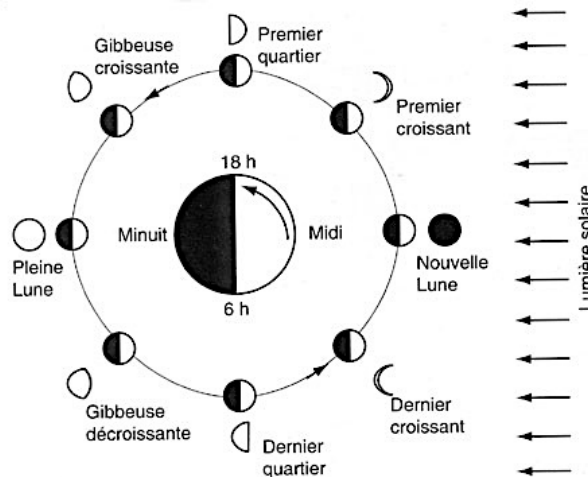
Les marées

La marée c'est la montée et la descente du niveau des mers et des océans. Les marées se produisent toutes les 6 heures. L'eau monte 2 fois par jour et descend aussi 2 fois par jour. Ce phénomène est dû à l'attraction exercée par la lune et par le soleil sur la Terre.

Lorsque la lune passe devant un océan, elle attire les eaux vers elle, une fois toute les 24 heures. La deuxième montée des eaux se fait grâce à la force d'attraction exercée par le soleil.

Lorsque la lune et le soleil sont alignés, c'est la nouvelle lune, les deux forces du soleil et de la lune s'ajoutent. Ce sont les grandes marées.

Anaïs, Lison (CM1) Ilian, Élian (CE2)



Le cycle de la Lune



La fabrication des savons à la glycérine

Pour le marché de Noël, les élèves de Petite Section de la classe de Cécile ont fabriqué du savon. Leur maîtresse raconte ce qu'ils ont appris.

Un peu d'histoire,

Le savon a été inventé il y a 3000 ans par les Syriens, en mélangeant de l'huile d'olive avec de la soude végétale.

Il est apparu en Europe à l'époque des Gaulois, et était alors à base de suif et de cendres ¹.

Le plus connu reste le savon de Marseille qui s'est développé à partir du XV^{ème} siècle, et qui est obtenu à partir d'huile d'olive.

de chimie,

Un savon s'obtient par une réaction chimique appelée la saponification. C'est la transformation d'une matière grasse en savon par sa décomposition, à l'aide d'une base en sel d'acide gras et de glycérine.

et de fabrication « maison »

La classe de petite section vous délivre sa fiche technique et son savoir-faire pour vous aider, si le cœur vous en dit, à réaliser des petits cadeaux originaux.

Le Matériel :

- un bloc de glycérine,
- du colorant,
- un saladier,
- quelques gouttes d'huile essentielle,
- un moule en silicone.

¹. Le suif est de la graisse de bœuf (ou de mouton) qui a été fondue.



Une bonne dose de concentration et d'application pour fabriquer un beau et bon savon...

Les étapes

- 1 - Couper la glycérine en petits bouts.
- 2 - Mettre les bouts de glycérine dans le saladier.
- 3 - Ajouter quelques gouttes de colorant dans le saladier.
- 4 - Verser 4 à 5 gouttes d'huile essentielle.
- 5 - Chauffer au four micro ondes pendant 2 minutes.
- 6 - Verser sur le moule.
- 7 - Laisser refroidir.
- 8 - Démouler.

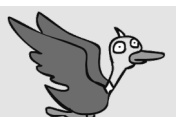
Il est possible d'ajouter des éléments naturels comme des

pétales de roses, des zestes d'agrumes, du miel, de l'huile d'amande douce, de la lavande...

Maintenant, à vous de jouer et de laisser libre cours à votre imagination...



... et voilà le résultat : notre savon des Petites Sections !



Des lapins dans la tête

Un film de Paul Carpita (1964)

Mercredi 2 novembre, Jean-François Debiegne est venu projeter le film « Des lapins dans la tête », rien que pour nous. Il était accompagné de Béatrice Carpita, belle fille du réalisateur, avec qui nous avons discuté presque toute la matinée, tellement nous avons aimé ce film.

Entre rêve et réalité

C'est l'histoire de Bernard, un petit garçon qui passe son temps à rêver en classe, au lieu de travailler. L'instituteur le rappelle sans arrêt à la réalité et ses camarades se moquent de lui parce que ses réponses sont toujours emmêlées avec ses rêves.

Au tout début de l'histoire, Bernard dessine un personnage en cachette du maître. Et puis un mot l'entraîne dans un rêve : il est à la campagne, au bord d'un canal où il tient une canne à pêche. Arrive alors un jeune homme et un dialogue démarre :

- Bonjour Bernard !
- Bonjour ! Qui tu es toi ?
- Je suis ton dessin.
- Mais pourquoi boites-tu ?
- Tu ne m'as pas encore dessiné toute la jambe !

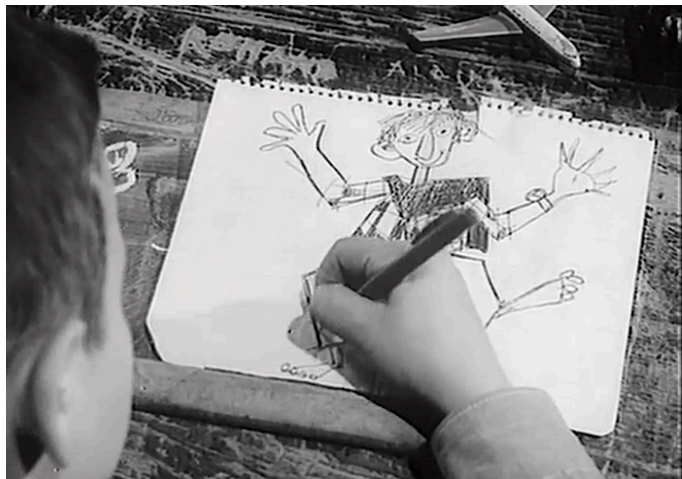
Ainsi, pendant tout le film, c'est le personnage qu'il a dessiné qui conduit Bernard dans des lieux imaginaires, hors de la classe.

Ce qui est vraiment bien fait dans le film, c'est justement le passage de la réalité de la classe au rêve de Bernard. On passe de l'une à l'autre sans vraiment s'en apercevoir car Paul Carpita utilise ce qui se passe dans la classe pour construire le rêve de Bernard. Par exemple, le maître dit l'énoncé du problème : « Un fermier a quinze cages de six lapins... » On voit les élèves écrire les nombres sur

leur ardoise pendant la lecture de l'énoncé. Mais au moment où arrive la question, le décor change et on retrouve Bernard et son personnage en train d'ouvrir les cages pour libérer les lapins. Plus tard, un élève lit à voix haute : « la partie de pêche... ». Bernard a son livre de lecture ouvert devant lui, comme tout le monde, mais son dessin est posé dessus et il

continue à dessiner tout en écoutant vaguement la lecture. Tout à coup il se trouve au bord du canal en train de pêcher.

Toute la matinée se déroule de cette façon. À la fin, l'instituteur découvre le dessin de Bernard et il le déchire, tellement il est en colère.



Le dessin de Paul

Bernard pleure toutes les larmes de son corps, mais son

personnage apparaît et lui parle :

- Regarde, je ne suis pas mort. On ne peut pas tuer les rêves. Pour que je meure, il faudrait qu'il n'y ait plus d'enfants dans le monde et qu'on ait arraché les ailes à tous les oiseaux. Et c'est impossible.

Alors Bernard retrouve son sourire.

Eva, Lydia, Feryelle, Lohan et Maléna (CM2)

Une anecdote sur le film

À la fin du film, il y a une scène assez incroyable : la classe est installée dehors en pleine nature !





Jean-Pierre Daniel, qui a longtemps dirigé le cinéma l'Alhambra, jouait le rôle du dessin de Paul.

Les bureaux des élèves sont bien alignés, mais ils sont posés sur l'herbe !

Béatrice Carpita nous a raconté que cette scène n'était pas prévue dans le scénario de départ. Voici pourquoi elle a été rajoutée :

Paul Carpita, qui était instituteur en même temps que cinéaste, a tourné « Des lapins dans la tête » dans sa propre école, avec ses élèves¹. À un moment donné, le tournage a été interrompu par les vacances et, à la rentrée, Horreur ! Les bureaux à pupitre des élèves avaient été remplacés par des bureaux modernes, tout neufs. C'était la catastrophe, car le film avait été tourné jusque-là avec le vieux mobilier et celui-ci avait été jeté. Comment faire ? C'est là qu'a eu lieu un vrai miracle. En effet, en se promenant avec son fils à la campagne, vers la Rose, Paul Carpita est tombé sur un tas de vieux bureaux d'écoliers qui avait été jetés là et qui étaient pareils à ceux de sa classe. Du coup, il a imaginé et a tourné la scène finale de la classe à l'air libre ! En plus, ça convenait parfaitement à son histoire d'élève qui s'évade des murs de l'école.

Badyss, Nathan, Sarah, Achille, Alexis, Mathéo, Ambrine et Maxence (CM2)

¹ C'était l'école communale de St-Gabriel, dans le 14^e arrondissement de Marseille. Il y est resté vingt-deux ans et s'est consacré ensuite entièrement au cinéma.

Qui était Paul Carpita ?

Paul Carpita est un cinéaste Français. Il est né à Marseille le 12 novembre 1922 et y est mort le 23 octobre 2009. Son père était docker² et sa mère poissonnière. Pendant la Seconde Guerre Mondiale il a été résistant. Ensuite, il est devenu instituteur et, en même temps, il a commencé à tourner des films. Il a débuté par des reportages sur la reconstruction de Marseille après la guerre, puis il a fait des films, comme *Les rendez-vous des quais*, où les personnages n'étaient pas toujours de vrais acteurs, mais des ouvriers, des dockers, des amis. Dans ses films, il raconte des histoires, mais il défend aussi ses idées. Il a été contre la guerre du Vietnam et la guerre d'Algérie ; il a défendu la cause des ouvriers, des pauvres et des enfants. Dans « Des lapins dans la tête », il montre que l'école est trop rigide et qu'elle risque de tuer les rêves des enfants. Béatrice nous a dit que Paul Carpita adorait les enfants, surtout ceux qui sont un peu différents des autres.

Hanna, Alyssia, Bruna et Sohane (CM2)



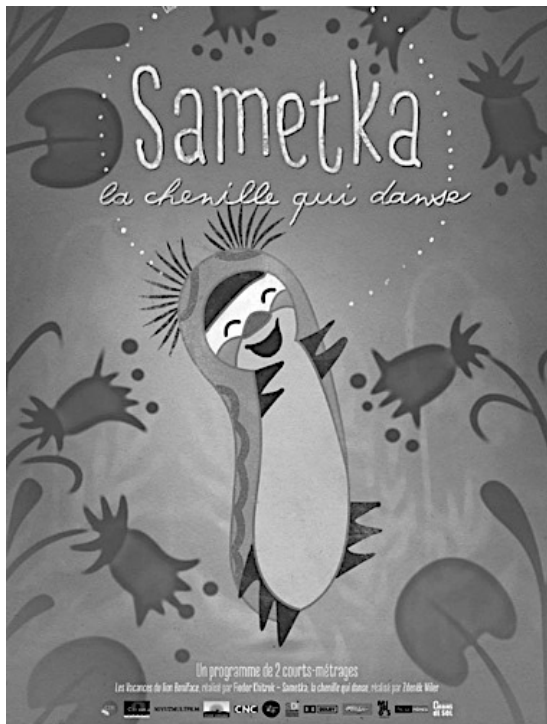
Paul Carpita, à droite, en train de diriger une scène du film

² Un docker est un ouvrier du port qui charge et décharge les bateaux.



Sametka, la chenille qui danse

Vendredi 15 janvier, les élèves de Moyenne Section de la maternelle se sont rendus au cinéma l'Alhambra où étaient projetés deux films. Celui qui a retenu leur attention s'intitulait : *Sametka, la chenille qui danse*.



Ce film raconte l'histoire d'une chenille qui aimait danser accompagnée à l'harmonica par un petit garçon. Un imprésario les repère dans la rue. La chenille devient célèbre et son spectacle fait le tour du monde...¹

La chenille fait des spectacles avec le garçon. (Susie)

Le garçon s'occupait de la chenille. (Salomé)

Il avait un harmonica. (Félix)

La chenille aimait danser. (Noé)

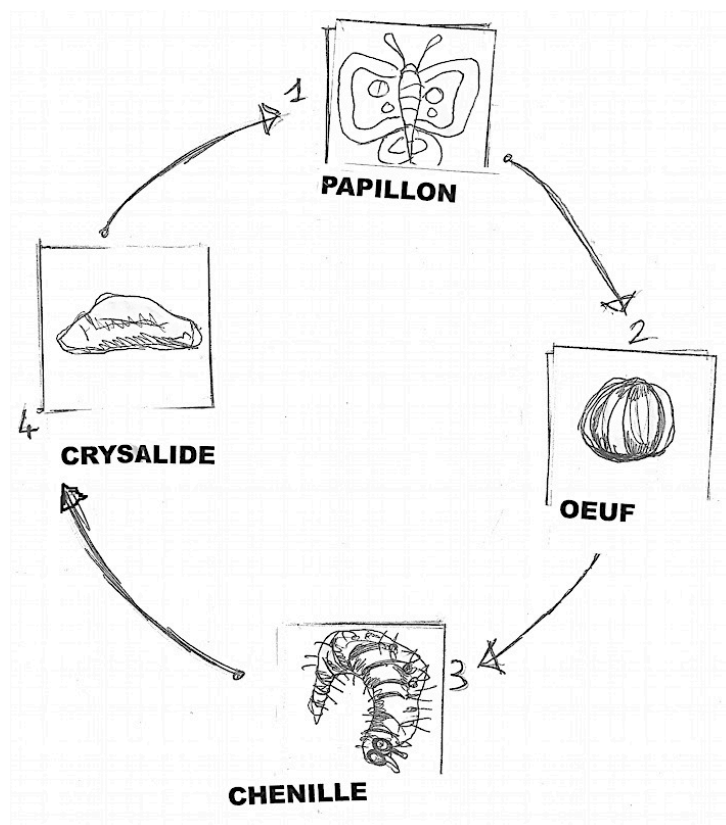
La chenille s'énervait dans sa boîte, alors le garçon et le monsieur lui ont apporté un arbre. (Liam)

Le petit garçon pleurait parce qu'il avait perdu la chenille. Plus tard, il voit un papillon qui se pose sur son doigt et il lui ouvre la fenêtre. (Cléophrée)

La chenille est devenue un papillon. (Mathilde)

En effet, un matin de Noël, la chenille s'est transformée en papillon. Le garçon devine que c'est Sametka la chenille et il décide de la libérer. Cela a donné l'idée à la classe de travailler sur le cycle de vie du papillon. Nous avons collé des étiquettes pour montrer le cycle de vie du papillon. Le maître a commandé des larves de papillons que la classe devrait recevoir au mois de mars. Ce sera l'occasion d'observer en vrai le cycle de vie du papillon et peut-être de le raconter dans un prochain article...

Les élèves de Moyenne Section de Jean-Marc.



Le cycle de vie du papillon – Anouk (MS)

¹ Sametka est un film d'animation réalisé par Zdenek Miler et Fiodor Khitruk.



Les aventuriers

Voici le compte rendu et les impressions des élèves de CP et de CE1 sur la première séance du programme école et cinéma pour les cycles 2 : il s'agit d'un programme de cinq courts métrages d'une durée de 68 minutes.

Le moine et le poisson ¹

C'est l'histoire d'un moine qui veut attraper un poisson, mais il n'y arrive pas. Il le cherche dans les marécages, le long d'une rivière, mais il n'y arrive toujours pas. Il rentre chez lui pour aller chercher une épuisette. Il essaye de le pêcher. Et après, il tombe dans l'eau. Un jour, il essaie de l'attraper encore une fois, mais à ce moment-là, le poisson s'envole ! Le poisson lui montre un chemin qui fait le tour du monde.

Ella, Evan C., Evan L. (CE1)

Le hérisson dans le brouillard ²

C'est un hérisson qui est dans le brouillard avec son petit sac. Il rencontre un cheval entouré de nuages et plein d'autres animaux qui lui font peur : une chauve-souris, un chien.

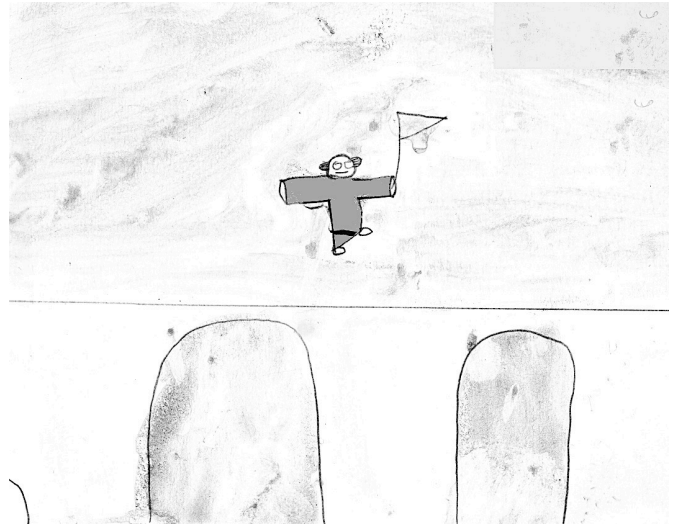
Et à la fin, il retrouve son copain l'ours.

Agathe (CE1)



¹ De Michaël Dudok De Wit, 1994, France, 6'24, couleurs, animation, aquarelle et encre de chine.

² De Youri Norstein, 1975, U.R.S.S., 9'54, couleurs, papier découpé.



Le moine et le poisson – Dessin d'Evan L.

Le jardin ³

Vu par Amélie (CE1) :

C'est le matin. Deux adultes dorment sur une serviette. La femme se réveille et fait un bisou à son mari. Il se réveille puis s'occupe de son jardin. La femme voit, dans un arbuste, un poisson. Le soleil brille, elle s'assied sur une chaise et s'endort. Plus tard, elle se réveille et va regarder l'arbuste ; le poisson est tout rouge. Elle le prend et le met dans un bocal rempli d'eau. Tout à coup, il se met à pleuvoir et le monsieur se met à danser. Alors ils se balancent le poisson d'une bouche à l'autre !

Vu par Mélina (CE1) :

Ce sont des amoureux qui sont dans un jardin. Ils ont dormi là-bas. Elle a trouvé un poisson. Elle s'amuse avec son mari et le poisson. Et son mari arrose ses plantes. Et tout à coup, il se met à pleuvoir. Et ils se mettent à danser et à s'amuser et il pleut beaucoup !

³ De Marie Paccou, 2002, France, 6'00, couleur, peinture sur verre.



La première nuit ¹

Par une nuit, un garçon vit son amoureux. Il sortit du taxi et la suivit jusqu'au métro. Il la suivit longtemps mais il la perdit de vue. Il s'arrêta sur un banc et la vit dans un métro. Deux métros se croisèrent. Mais en fait, c'était un cauchemar. Ou bien la fille était un fantôme... *Chiara (CE1)*



Le hérisson dans la brume :

Je n'ai pas aimé le style des images, on aurait dit du papier cartonné. Les couleurs étaient sombres. *Ronan (CP)*

J'ai eu un peu peur quand le hibou a surgi du brouillard et a fait sursauter le hérisson. *Séléna (CP)*

J'ai bien aimé quand le cheval apparaissait.

J'avais un peu peur au début parce que je croyais que c'était un fantôme. *Naël (CP)*

Il était une fois un petit garçon qui allait à l'école. Son copain lui dit : « Est-ce que tu es cap de jeter ton sac à l'eau ? » Il lui répond « oui ! ». Et alors, il jette son sac à l'eau.

Et pendant presque tout le film, il cherche son cartable dans la rivière.

Romain (CE1)

Nos impressions

Le moine et le poisson :

Ce que nous avons tous trouvé amusant dans ce film c'est la danse des moines et quand l'un d'eux s'envole en suivant le poisson. Il y a aussi le moment où le moine fait du karaté pour essayer d'attraper le poisson. *(Les CP)*

J'ai bien aimé le moment où le moine danse pour attraper le poisson et qu'il tombe dans l'eau.

Esther (CP)

La rentrée des classes :

J'ai trouvé que le petit garçon était coquin parce qu'il faisait faire ses devoirs à un vieux monsieur.

César (CP)

J'ai trouvé qu'il était courageux d'aller dans la rivière tout seul et de nager près du serpent. *Noé (CP)*

Je n'ai pas trouvé juste que le petit garçon ait dit à René de jeter son cartable dans la rivière pour qu'il arrive en retard à l'école. *Anaé (CP)*

J'ai ri quand René a mis le serpent dans le cahier de son camarade pour se venger. *Séléna (CP)*

Le jardin :

Ce que nous avons tous aimé dans ce film, c'est l'échange du poisson entre les amoureux, le style des images et les couleurs vives, et l'impression qu'on était dans un rêve.

Ce film nous a paru un peu étrange aussi car le poisson mûrit comme un fruit sur un arbre et la dame le cueille quand il est rouge. La dame met le bocal sur sa tête pour se protéger de la pluie.

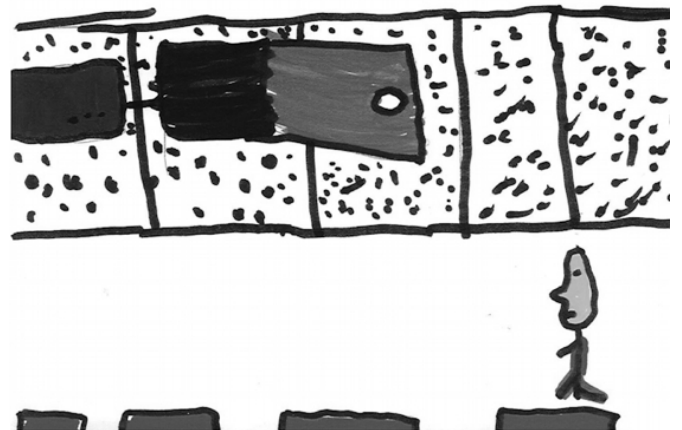
Les CP

La première nuit :

J'ai aimé quand le petit garçon s'est endormi dans l'escalator et qu'il a sursauté quand il s'est remis en marche. *Emile (CP)*

J'ai trouvé ce film triste parce que le garçon était amoureux d'une fille qu'il ne pouvait pas retrouver.

Esther (CP)



La première nuit – Dessin de Capucine (CP)

¹ De Georges Franju, 1958, France, 18'30, noir et blanc.



Le Cheval venu de la mer

Un film de Mike Newell (1994)

L'histoire

Tout commence avec un cheval blanc qui court sur une plage d'Irlande et un grand-père gitan qui l'observe et n'en croit pas ses yeux. Ce cheval va suivre le grand-père jusqu'à ses petits enfants — Ossie et Tito — qui vivent dans une cité bien délabrée, avec leur père — papa Ryley — qui est alcoolique et ne s'occupe pas bien d'eux, car il est trop triste depuis la mort de leur maman.

Ossie, le petit frère, est rapidement adopté par le cheval que le grand-père a appelé « Tir na nog » (La terre de l'éternelle jeunesse, dans la langue des Gitans). Il réussit à le chevaucher et même à sauter avec lui au-dessus d'un feu de camp alors qu'avant personne n'arrivait à le toucher. Cette mystérieuse amitié va les plonger dans l'aventure car, pour garder le cheval, les deux enfants vont être obligés de s'enfuir avec lui. Ils vont vivre quelques joyeuses aventures, à travers la campagne irlandaise, en chantant sans arrêt « À cheval vers le Far West ! ». Mais, poursuivis par la police, ils vont finalement arriver sur une plage, où il vont retrouver leur papa, mais pas seulement...

Texte collectif des élèves de CM2, avec la participation de Kaïs (CM1)

Nos impressions :

Ce film était triste parce que la maman était morte et le papa buvait trop d'alcool. Il était drôle aussi,

quand les enfants lavaient le cheval dans la maison. La musique du générique était géniale et le cheval était très joli.

Marion (CE2)

J'ai beaucoup aimé le passage où les deux frères, Tito et Ossie, vont dans la montagne à cheval pour voir une statue au pied de laquelle il y a des bougies : c'était joli...

Jenna (CE2)

Le passage où Tito, Ossie et le cheval sont au cinéma est très drôle. Et j'ai beaucoup aimé aussi quand ils lavent le cheval dans la baignoire et qu'il casse tous les murs.

Alicia (CE2)



Le camp des gitans. Dessin de Chaïma (CE2)

J'ai été triste quand les méchants ont pris le cheval. Et j'ai été encore plus triste quand la police recherchait les enfants parce qu'ils avaient récupéré le cheval.

Chaïma (CE2)

J'ai trouvé ce film drôle par moments, comme quand le cheval mange des pop-corns au cinéma. C'était aussi un film d'aventures quand les deux frères partent avec le cheval. Mais par contre, c'était triste de voir que le papa ne faisait que boire et fumer car il était malheureux.

Lana (CE2)



Porco Rosso

L'histoire ¹

L'histoire se passe en Italie après la Seconde Guerre Mondiale. Marco est un homme qui a une tête de cochon à cause d'une malédiction. Il habite sur une île déserte. Il est pilote d'hydravion et chasseur de primes.

Alors, quand les pirates du ciel kidnappent des petites filles, Marco s'envole sur son hydravion rouge et va les sauver ! Mais il va ensuite rencontrer l'Américain Curtis, pilote d'hydravion lui aussi, et ils vont se battre en avion : Curtis bombarde Marco, qui se crashe... Marco ne s'avoue pas vaincu et part chez son vieil ami pour faire réparer son hydravion : il n'y a là que des femmes qui travaillent ! Et il y a Fio, une jeune fille qui va repartir avec Marco pour tester l'hydravion réparé. Les aventures continuent : les méchants policiers veulent arrêter Marco, les pirates sont cachés dans son île, et Curtis veut une nouvelle bagarre en avion... Et il y a aussi Fio qui est amoureuse de Marco, et Gina, son amie de toujours, amoureuse elle aussi, qui aimerait que Marco la rejoigne dans son jardin secret...

Johan, Nadjib, Dorian, Julian, Naël, Noa (CE2)

Pourquoi le héros a-t-il subi une malédiction ?

Je pense que c'est un pari qu'il a fait avec la Mort. Et qu'il l'a perdu. *David (CM2)*

Il est revenu de la mer de nuages, là d'où personne ne revient normalement. Et c'est pour cela qu'il a reçu cette malédiction. *Even et Maxence (CM2)*

Je pense que Marco (le héros) s'est réincarné. Mais qu'il n'a pas été complètement transformé en porc,



Réalisé par
Hayao Miyazaki



Produit par Toshio Suzuki

Avec la voix de
Sean Penn

Affiche dessinée par Alice (CM1)

parce que l'humanité avait encore besoin de lui.
Hanna (CM2)

C'est peut être parce qu'il était amoureux de Gina et qu'il ne lui a jamais dit. D'où son mauvais sort.

Even (CM2)

D'ailleurs, à la fin de l'histoire, une jeune fille l'embrasse et, en lui rendant l'amour, elle lève le sort. *Nathan (CM2)*

Après la bataille dans le ciel, lorsqu'il est dans la mer de nuages, il voit passer tous ses copains morts. Je pense que c'est Dieu qui n'a pas voulu qu'il meure, mais qu'il lui a donné cette tête de cochon, en échange d'une seconde chance.

Lydia et Baddys (CM2)

¹ Porco Rosso est un film d'animation en couleurs de Hayao Miyazaki, Japon - 2008 - Durée 96 minutes.



C'est peut-être parce qu'il a fait quelque chose de vraiment moche pendant la guerre et qu'il a été puni de cette façon. *Eva (CM2)*

Pendant la bataille, trois avions le poursuivent et il fait des acrobaties pour leur échapper. Mais il ne voit pas ses amis tomber et il ne leur porte pas secours. C'est pour cela qu'il est maudit.

Mathéo et Diégo (CM2)

C'est parce qu'il a vu quelque chose qu'on ne peut pas voir si on n'est pas mort : le paradis des aviateurs. *Nathan (CM2)*

En vivant avec le fardeau de ses camarades morts au combat, alors que lui est vivant, il est devenu triste, mais aussi égoïste et il n'accepte pas que les femmes soient égales aux hommes. Alors il a été puni en recevant une tête de cochon. *Feryelle (CM2)*

Sortis de la salle, les impressions « à chaud » des CM1 :

Les coups de cœur...

Mon coup de cœur a été quand Curtis et Marco se sont bagarrés. *Pharell*

Pour moi, c'est lorsque les pirates se jettent sur Marco et qu'ils tombent amoureux de Fio. *Carla*

J'ai bien aimé le moment où ils vont au cinéma. *Martin*

Moi c'est quand les pirates kidnappent les enfants, ils disent : « Alors ? Vous êtes des pirates ? »

Les pirates répondent : « Ouais ! La ferme ! »

Les enfants : « Alors ? On est des otages ? »

Les pirates : « Ouais ! la ferme ! »

Noé

Mon coup de cœur c'est quand la petite fille voit le cochon se transformer en homme. *Lilya*

Les coups de peur...

Mon coup de peur, c'est lorsque Curtis a touché l'hydravion de Marco. *Sacha*

Lorsqu'à la fin Marco est blessé à cause de la bagarre. *Eddy*

J'ai eu peur quand les pirates ont surgi sur l'île de Marco. *Maërie*

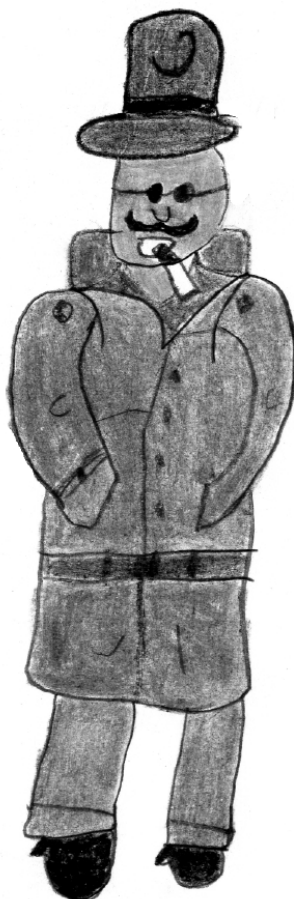
Les coups de gueule...

Je n'ai pas aimé le moment où la fille a dit : « Embrasse-moi ». *Céline*

Lorsque Marco s'énervé parce qu'il ne veut pas emmener Fio. *Soulaim*

Moi, c'est quand l'avion de Marco tombe. *Aïcha*

Et moi, c'est dès qu'ils tiraient des balles de fusil. *Janaïs*



Marco par Johan (CE2)

Porco Rosso 2 (une suite imaginée par les élèves de CE2-CM1)

Marco retrouve son apparence humaine. C'est un très bel homme, grand, brun. Après la bataille avec Curtis, il monte dans son hydravion et s'en va.

Il est porté disparu dans les journaux. Gina et Fio deviennent de bonnes amies.



ÉCOLE & CINÉMA

Elles pensent toujours à Marco et se demandent « Où peut-il bien être ? »

Marco, de son côté, s'en va chercher une autre île où il trouve une grotte. Il s'y installe mais l'armée de l'air italienne ne tarde pas à le retrouver.

Quelques temps après, la seconde guerre mondiale éclate. Marco décide de désertir à nouveau l'armée de l'air pour aller aider l'armée américaine à libérer la France et l'Italie des nazies. Et là...

Suite possible 1 : Au États Unis, il rejoint Curtis, devenu général de l'aviation américaine. Il lui remet les plans de *PORCO ROSSO* (2) l'aviation italienne.

Curtis lui apprend que les fascistes persécutent, maltraitent et traquent de plus en plus les juifs. Porco Rosso veut aller sauver les juifs d'autant plus que Gina est juive. Il repart sur le champ en Europe avec son hydravion rouge. Un jour il téléphone à Gina, qui comprend

aussitôt que c'est Marco au téléphone. Elle décode son message et comprend qu'il va venir la sauver. Une nuit, il accoste avec son hydravion sur le quai de l'hôtel de Gina et ils fuient tous les deux en Amérique... Ils y vivent heureux et ont beaucoup d'enfants...

Les élèves de la classe de CE2-CM1

Suite possible 2 : Marco rend visite à Curtis au États Unis. Celui-ci lui apprend que Gina est en fait sa cousine. Il repart aussitôt en Italie pour annoncer la nouvelle à Gina.

Gina, qui reconnaît aussitôt son amoureux, apprend la nouvelle et se retrouve avec le cœur brisé. Quelques temps plus tard, elle meurt.

Peu de temps après, Marco vient se recueillir dans

le jardin secret de Gina et trouve une lettre.

Il y est écrit : « Celui qui trouvera cette lettre dira à Marco que je l'ai toujours aimé. »

Pour oublier sa tristesse, Marco décide d'aller retrouver une dernière fois Gina dans la mer de nuages....

Lili, Marilynne, Éloïse (CM1)

Suite possible 3 : Marco se réfugie dans une petite ville américaine. Il tisse un lien d'amitié avec les habitants. Chaque soir, il raconte comment s'est passée la première guerre mondiale, sa rencontre avec Fio...

Il apprend aux enfants la mécanique des hydravions.

En 1940, une famille juive, avec laquelle Marco est particulièrement proche, doit se rendre en Europe. Dès son arrivée, elle se fait arrêter par la police d'Hitler, la Gestapo. Quand Marco apprend cela, il crée sa propre

armée de l'air et part sur le champ pour venir en aide aux juifs et tenter de les sauver.

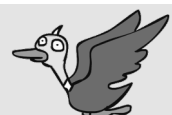
De son côté, Gina s'est découvert une véritable passion pour le vol en hydravion.

Un jour, en volant, elle se retrouve dans une course poursuite entre des hydravions et des avions de l'armée allemande. Un avion rouge attire son attention. Elle comprend que Marco est de retour...

Gina décide de ne plus le quitter et de sauver le monde avec lui...

Alice (CM1)

Sortie officielle du film le 28 février 2016 !



Spectacles à gogo à la Criée !

Vendredi 13 novembre, notre classe de CE2 s'est rendue au théâtre de la Criée pour la 22^{ème} édition des Rencontres Averroès Junior. Dans une salle appelée « la petite salle » (mais elle était plus grande que la salle de l'Alhambra !), nous avons assisté à une projection de cinq courts-métrages sur le thème des migrants, proposés par l'association Tilt, suivie d'un conte musical « L'histoire de petit K » présenté par l'artiste de beatbox Joos.

Les courts-métrages

Les deux premiers films parlaient de la Palestine. Le premier montrait une petite fille qui habite en Palestine¹. Elle dessine sur le mur de sa terrasse là où se trouvent la mer Rouge, la mer Morte et la mer Méditerranée. Mais son problème, c'est qu'elle ne peut pas aller jusqu'à la mer Méditerranée à cause de la guerre, parce que les Israéliens ne veulent pas. Le deuxième était fait de dessins sur verre, qui exprimaient la joie et la peine des Palestiniens : c'était très émouvant².

Jenna, Loulaï, Alicia, Noa (CE2)

Le film *Deyrouth* racontait le voyage de Chloé. Elle est française et elle s'en va au pays de ses parents, le Liban. Elle veut voir comment est ce pays où il y a la guerre. Là-bas, elle rencontre un ours et des Libanais qui la font danser : c'était très bizarre !³

Alicia, Marion, Dorian (CE2)

Le dernier film était *L'Émigrant*, de Charlie Chaplin⁴. Il raconte l'histoire de son arrivée aux Etats-Unis. Dans la première partie du film, il est sur un bateau et c'est très drôle car il n'arrête pas de tomber, de se cogner, ou alors ce sont des gens qui lui tombent dessus.

Il y rencontre une femme, et ils tombent amoureux. Puis, quand ils sont arrivés aux Etats-Unis, ils se retrouvent dans un restaurant : là-encore, c'est très drôle car Charlie n'a pas d'argent pour payer et il y a plein de gags. Et à la fin du film, ils rentrent dans une maison où il y a écrit « Mariages ».

Julian, Noa, Colombine, Nadjib,
Marion, Alyssa (CE2)



Charlie Chaplin, l'émigrant
Dessin de Loulaï (CE2)

¹ Red, Dead, & Med. de Akram Al-Ashqar. Palestine, 2006, 1min.

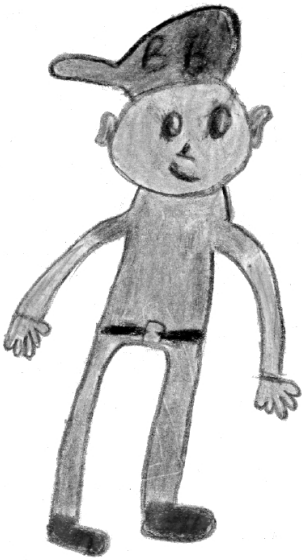
² Flee de Ahmad Habash. Palestine, 2006, 3 min.

³ Deyrouth, de Chloé Mazlo. France, 2010, 17 min.

⁴ État-Unis, 1917, 25 min.



L'histoire de petit K



Petit K
Dessin de Nadjib (CE2)

Joos est un artiste de beatbox, c'est-à-dire qu'il imite des instruments avec sa bouche, et plein d'autres sons.

Dans son spectacle, il nous a raconté l'histoire de petit K. Il faisait venir sur scène des spectateurs, et nous devons faire des sons avec lui : quand petit K marchait, nous disions tous ensemble « petit ka cé ». L'ami de Petit K

s'appelait Petit One, et la petite sœur de Petit One, c'était petit Two. Petit K avait aussi une amoureuse. Quand Petit K faisait le ménage, Joos faisait le bruit du chiffon sur la vitre.

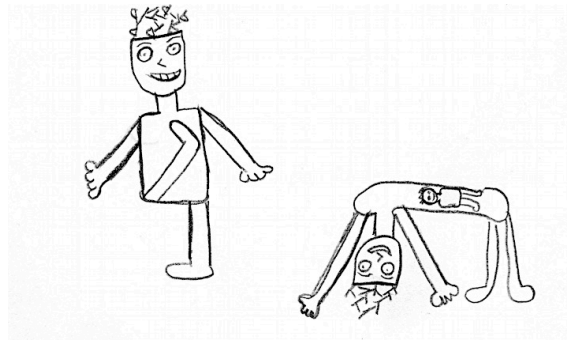
Il nous a appris à faire du beat box : nous avons fait le son de la pluie, de la cigale, de la pomme qui tombe. Nous avons fait comme des éclairs, ça faisait résonner la salle.

Joos nous a fait danser, il nous a fait rire,

*Chérazade, Nathan, Johan, Naël, Alexy, Luc,
Chaïma, Angelina, Lana (CE2)*

La forêt ébouriffée

Le 11 décembre 2015, les élèves de CE1 se sont rendus au KLAP, la Maison de la danse, pour y voir une représentation de danse contemporaine intitulée « La forêt ébouriffée ». Ce spectacle, mélangeant danse et vidéo, parle d'un petit garçon aux cheveux de bois, Racine. Malmené par ses camarades, il se réfugie auprès d'un ami virtuel, le lapin Meï. Ensemble, ils vont vivre des aventures entre rêve et réalité. Voici ce que les élèves en ont retiré.



Le petit garçon avec une forêt dans la tête
Dessin d'Evan L. (CE1)

Au début, Racine était un petit garçon ordinaire, sauf qu'il avait des racines sur la tête ! Tout à coup, un géant est apparu avec une grosse pince dans sa main. Il voulait couper la forêt qui était sur la tête de l'enfant. Alors Racine s'est enfui... Ensuite, il y avait un petit lapin qui faisait des crêpes que le garçon mangeait. Puis, des loups sont arrivés en grognant, alors Racine a couru dans la ville. À un autre moment, il y a eu le feu, et il a couru au fond de la forêt. Puis il est sorti de la forêt et il est arrivé dans un village. En fait, quand le garçon courait, c'étaient

les images qui défilaient et le danseur courait sur place.

À un moment, Racine a aperçu de l'eau et derrière lui un poisson : c'était un piranha qui l'a poursuivi accompagné de plein de poissons bleus. Puis, il s'est arrêté devant un arbre et s'est assis.

Et
à la



fin, il arriva dans une cour de récréation. Il retrouva son copain. Et ils ont joué tous les deux à la corde à sauter.

Agathe, Nina,



Le lapin fait des crêpes pour Racine
Dessin de Chiara (CE1)

Adam, Agathe, Ryiad et Ella (CE1)



SPECTACLES

Henriette et Matisse

26 novembre 2015, les élèves de CE1 se sont rendus au théâtre l'Astronef pour y voir une représentation de danse contemporaine intitulée « Henriette et Matisse ». Ils vous racontent ce qu'ils ont vu.

Au début, ils étaient tous en blanc et il n'y avait pas de décor sur le plateau. Puis, ils faisaient une ronde, comme dans « La ronde » de Matisse. Ensuite, ils faisaient des statues immobiles.

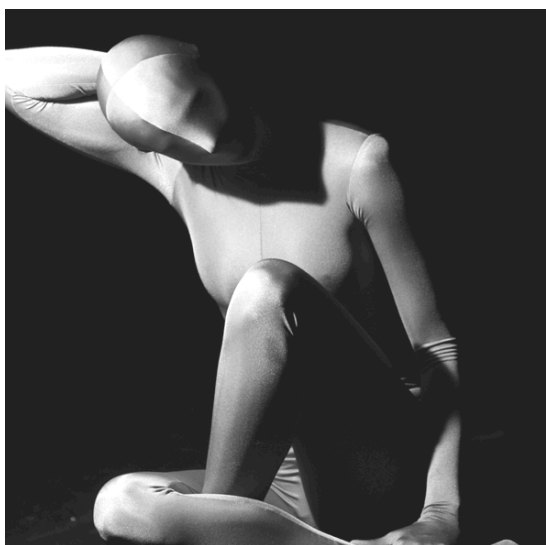
Après, ils ont fait un carré avec leurs jambes et ça ressemblait à une fenêtre. Ensuite, la dame en rouge était enroulée dans le tapis. À la fin, il y avait un monsieur qui fabriquait une espèce de château et des gens dansaient dedans. Et on les voyait par la fenêtre.

Lien avec les œuvres de Matisse

Dans le spectacle, il y avait des accordéons de toutes les couleurs. Ça faisait penser à « La tristesse du roi » de Matisse.

Il y avait comme des mannequins. Ils étaient en bleu de la tête aux pieds (comme dans « Nu bleu » de Matisse). Le déguisement du fils rappelait « La gerbe » de Matisse. Et celui de la fille, « La tristesse du roi ».

Adam, Agathe et Romain (CE1)



Nu Bleu, dans le spectacle

Mostrarium

Jeudi 26 novembre 2015, les élèves de CM1 ont eu le privilège d'assister à la répétition du spectacle *Mostrarium* qui est un mélange d'arts plastiques et de musique.

Les comédiens nous ont fait voyager dans plusieurs mondes. Mon univers préféré était la ville ¹.

Maërie (CM1)



Le spectacle *Mostrarium* était composé de dessins et de musiques. Les dessins étaient faits sur un écran dont le fonds représentait la forêt, la mer, la ville et les airs. Partout il y avait des monstres. Le musicien avait une guitare à 10 cordes, une guitare électrique et des pédales wa-wa pour en changer le son. *Younès (CM1)*

Parfois il y avait des moments drôles et parfois des moments tristes ou qui faisaient peur. À la fin du spectacle tout le monde a posé des questions.

Sacha (CM1)

C'était un beau spectacle. Je ne sais pas comment les deux machines qui étaient sur scène marchent. Et les bruits de la guitare étaient un peu bizarres. Ils n'avaient pas encore fini de monter le spectacle, du coup on n'a pas vu la fin ! C'est dommage.

Rony (CM1)

¹ *Mostrarium* est un catalogue de monstres et c'est aussi un spectacle de et avec Loïse Bulot (plasticienne et dessinatrice en direct) et Nicolo Terrasi (compositeur et musicien en direct). Ce spectacle a été donné aux ABD Gaston Defferre le vendredi 4 décembre 2015. C'est une production du GMem-Marseille, avec le soutien du PIC, Pôle Instrumental Contemporain, basé à l'Estaque.

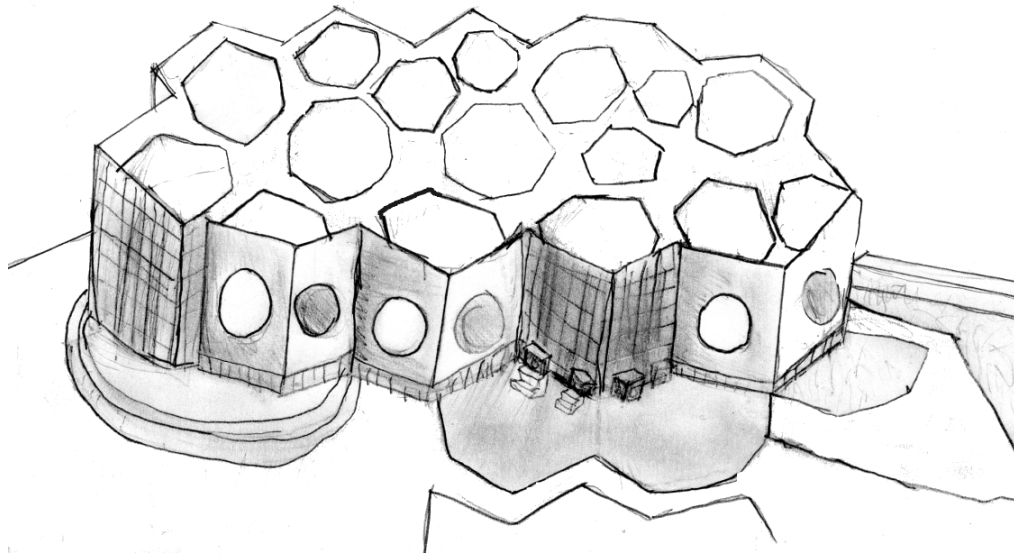


La fondation Vasarely

Jeudi 10 décembre, les classes de CE2 et de CM2 sont allées à la Fondation Vasarely. Les élèves ont visité les expositions et ont participé à un atelier sur les illusions d'optique.

Une œuvre architecturale

La fondation Vasarely est un musée situé à Aix-en-Provence. Quand nous sommes descendus du car, la première œuvre que nous avons vue, c'est le bâtiment lui-même. C'est Vasarely qui l'a imaginé et l'a créé. C'est une véritable œuvre architecturale. Les bâtiments sont en forme d'hexagones et sont assemblés comme les alvéoles d'une ruche. À l'intérieur, il y a sept salles hexagonales, avec une œuvre sur chaque mur. Nous avons compté que ça faisait 42 œuvres, exposées là en permanence. Vasarely a d'abord créé ces 42 œuvres en petite taille, puis il a demandé à des artisans de les réaliser en grand. Les façades de la fondation Vasarely sont peintes elles aussi et l'ensemble forme une sorte d'accordéon de ronds enfermés dans des carrés, en positif et en négatif. Vasarely voulait que les architectes fassent comme lui, dans le monde entier, et que des œuvres soient peintes sur les façades des immeubles qu'il trouvait tristes. Au tout début de la visite, le guide du musée nous a montré un panneau de photographies d'autres immeubles où des dessins de Vasarely ornent des façades. Vasarely appelait ça des « intégrations ». Il en a réalisé une soixantaine sur des buildings et des immeubles de cités, dans le monde, mais maintenant qu'il n'est plus là, ça se fait moins et c'est dommage.



Le bâtiment de la fondation Vasarely. Dessin de Hanna (CM2)

L'art de Vasarely

Les œuvres exposées à la fondation Vasarely sont géantes. Les supports de ses œuvres sont du carton, du métal, de la tapisserie, de la mosaïque et de la céramique. Ce sont des artisans d'art qui les ont fabriquées à partir des dessins originaux de Vasarely. Ce grand artiste aimait le noir et blanc mais aussi la couleur. Les formes géométriques qu'il utilise sont des carrés, des cercles, des losanges, des hexagones. Son art est abstrait et géométrique, il ne cherche pas à représenter quelque chose. Mais Monsieur Vasarely n'aimait pas emprisonner les formes avec des traits, il les déformait pour les faire bouger sous nos yeux car il aimait créer des illusions d'optiques. C'est pourquoi son art a été appelé « l'art Optique ».

Texte écrit par les élèves de CE2 et de CM2



LES PETITS ARTISTES

Impressions

Dans un cadre géant, il y avait des formes en noir et blanc et si on les regardait longtemps, on avait l'impression qu'elles bougeaient. (*Jenna, CE2*)

Une des œuvres était en tissu. On aurait dit que la boule allait déchirer le tissu et qu'elle allait nous tomber dessus. (*Johan, CE2*)

J'ai beaucoup aimé la salle des illusions d'optiques. Souvent, il fallait se déplacer pour que l'illusion fonctionne. L'œuvre qui m'a marqué, est une tour multicolore avec des miroirs à chaque extrémité. Ça donnait l'impression d'un espace infini. (*Nathan, CM2*)

L'œuvre qui personnellement m'a le plus plu est une création géante, qui ressemble au travail qu'on a fait en classe, à partir du fameux Zebra de Vasarely. Ce sont des formes géométriques avec des rayures qui les traversent et qui font un effet de négatif sur positif. Quand on fixe cette œuvre, les rayures se mettent à apparaître, à disparaître, puis à vibrer, tourner, danser ; un véritable balai de formes ! Le charme s'estompe dès que l'on fixe moins intensément l'œuvre. (*Hanna, CM2*)

J'ai adoré la salle 3D, notamment une œuvre qui est comme un pilier multicolore, avec un miroir au pied et un miroir au sommet. Quand on s'approche et qu'on touche le pilier, on se reflète en haut et en bas, c'est surprenant ! (*Alexis, CM2*)

J'ai appris que c'est Vasarely qui a créé le logo des voitures Renault et ça m'a impressionné. (*Mathéo, CM2*)

L'exposition temporaire

Nous avons également visité une exposition temporaire, « L'œil phénomène ». Une des œuvres représentait les lettres du prénom d'une artiste de l'exposition, « Lélia », toutes mélangées et pleines de couleurs. Il y avait aussi des boules qui tournaient grâce à des moteurs.

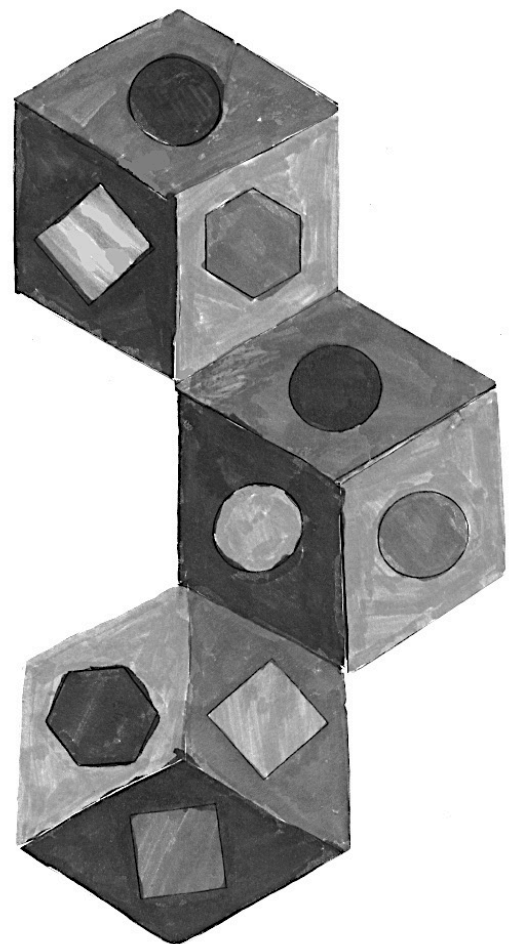
Lana et Chaïma (CE2)

L'atelier des CE2

Nous avons créé une illusion de cubes à partir de losanges. Voici comment faire :

- 1^{ère} étape : découper neuf losanges avec un cercle, un carré ou un hexagone à l'intérieur (Il faut s'appliquer !) ;
- 2^{ème} étape : assembler les losanges trois par trois de sorte que ça fasse des cubes ;
- 3^{ème} étape : coller les cubes sur une feuille de couleur en les faisant se toucher par un côté ;
- 4^{ème} étape : colorier chaque losange et les formes intérieures avec trois couleurs, mais sans que les mêmes couleurs se touchent.

Loulai (CE2)

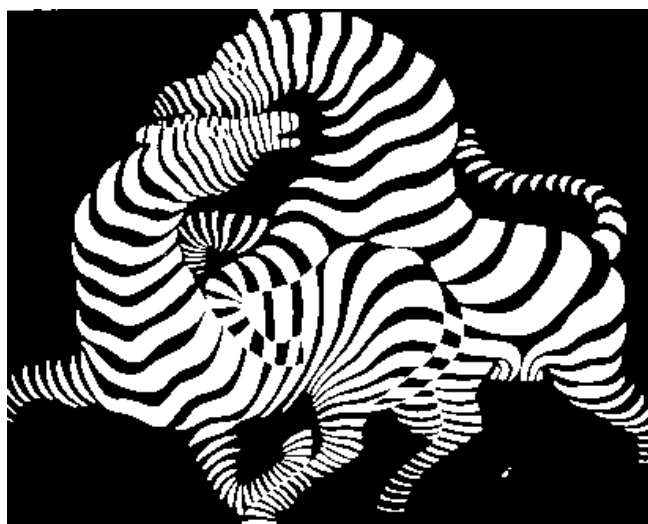


Illusion de cubes à partir de losanges, par Alicia (CE2)



À la manière de Zebra

Zebra est une œuvre de Victor VASARELY. Il l'a créée en 1938 et en a fait plusieurs versions par la suite. C'est la première œuvre importante du courant artistique de l'Art Optique :



Pour réaliser un dessin inspiré de Zebra, voici comment faire :

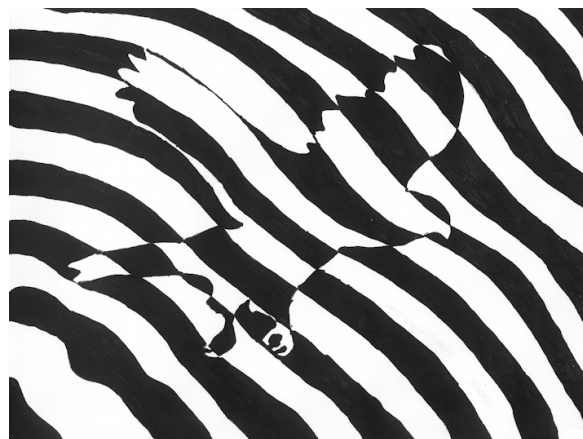
Il faut d'abord dessiner une silhouette animale de son choix, au centre d'une feuille de papier Canson. Attention, il faut la dessiner assez grande.



Dessin d'Oliver (CM2)

Ensuite, on trace des lignes courbes, un peu comme des vaguelettes plus ou moins parallèles et sur toute la surface de la feuille en partant de préférence du coin en haut à droite pour terminer dans le coin en bas à gauche.

En traçant ces lignes, on obtient une série de bandes courbes que l'on va alors colorier. Mais



Dessin d'Éva (CM2)

attention, on ne colorie qu'une bande sur deux et chaque fois que l'on rencontre la silhouette, on inverse la couleur (on passe du noir au blanc ou inversement).

Pour que le dessin soit bien réalisé, il est préférable d'utiliser des marqueurs noirs de type Posca.

Texte écrit par Doryan, Even et Oliver (CM2)



Dessin d'Alexis (CM2)



LES PETITS ARTISTES

Keith Haring, artiste militant

On reconnaît facilement les dessins de Keith Haring : ce sont des bonhommes tracés en noir et coloriés avec des couleurs vives ! Ses bonhommes n'ont pas de visages, peut être que c'est pour nous dire qu'ils pourraient être n'importe qui... ? Mais aussi, autour de ses bonhommes il y a des traits : comme pour montrer qu'ils sont contents ou surpris et pleins d'énergie !



Coloriage de Sana

Keith Haring est mort aujourd'hui, mais il est connu dans le monde entier. Parce que quelque soit notre langue on comprend tous ce que ses dessins racontent.

Keith Haring était un artiste qui faisait du « street art » ; cela veut dire de l'art de rue. Il dessinait sur les panneaux de publicité dans les couloirs du métro à New York (c'était sa ville) mais aussi sur les trottoirs, et ses dessins étaient comme des messages pour lutter contre les idées idiotes : le racisme et la guerre, la maladie... Des messages de paix.

Plusieurs fois il s'est fait arrêter par la police à cause de son art ; c'est vrai que c'est interdit d'écrire sur les murs mais aussi cela fait réfléchir les gens qui voient ses dessins dans la rue.

Même si la plupart de ses dessins sont plutôt marrants ils disent des choses graves.

Certains de ses dessins font même un peu peur...

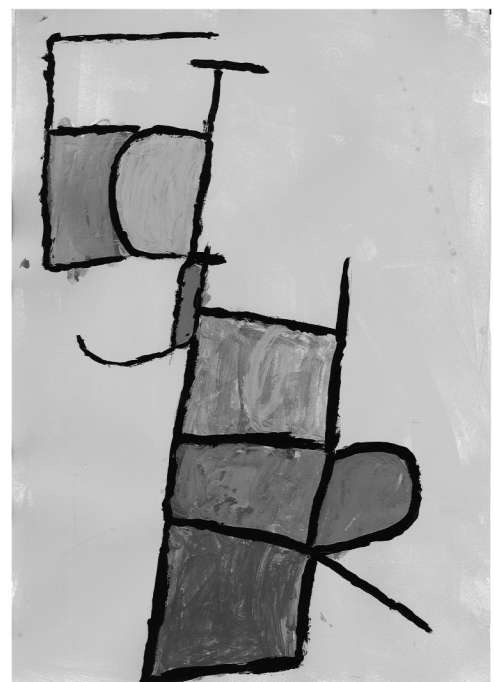
En tout cas, nous, on trouve qu'avec leurs couleurs et l'énergie qui sort de ses personnages, les œuvres de Keith Haring font du bien !

*Texte collectif de la classe de moyens-grands
d'Évelyne*

Quel bazar dans nos prénoms !

En Arts Plastiques, nous nous sommes amusés à transformer les lettres de nos prénoms. Si vous voulez faire la même chose, voici comment nous avons fait :

- Nous avons commencé par peindre un fond uni avec des couleurs vives.
- Nous avons ensuite écrit notre prénom au crayon en grandes majuscules, en les faisant se croiser et se superposer.
- Après, nous avons peint les espaces fermés. Il ne fallait pas mettre les mêmes couleurs côte à côte.
- Enfin, nous avons repassé les traits de crayon en noir.



Dessin de ... Esther



Un méli-mélo d'affiches

Cette année, notre classe de CM2 a participé aux Journées Européennes du Patrimoine, qui se sont déroulées les 19 et 20 septembre. Nous avons voulu célébrer la mémoire des anciens cinémas de nos quartiers en créant des affiches à partir d'anciens films célèbres. Rien qu'à l'Estaque, il y avait trois cinémas, dont un tout près de notre école, au 23 boulevard Fenouil. Il s'appelait L'Artistica.

Quand King Kong rencontre Tarzan

Vendredi 4 septembre, le maître nous a montré une trentaine d'affiches d'anciens films des années 1950 et 1960. Parmi elles, il y avait King Kong, Tarzan, Tarantula, Le Cauchemar de Dracula, Zorro. Bref, des films d'action, d'aventures ou d'horreur qui passaient autrefois dans les cinémas de quartier. Il fallait bien les observer et imaginer comment nous pourrions en réutiliser certains détails pour faire de nouvelles affiches en hommage à ces anciens cinémas qui n'existent plus.

Bruna, Éva, Doryan, Emmanuel, Even, Alexis, Maxence et Baddys (CM2)

Après avoir visionné les affiches, nous avons formé cinq groupes de cinq à six élèves. Chaque groupe devait créer l'affiche d'un film imaginaire à partir d'éléments pris dans les photocopies noir et blanc des anciennes affiches. Ce travail s'est déroulé sur quatre séances.

Lydia, Sarah, David, Yanis G., Anthony et Mathéo (CM2)

Nous avons une trentaine d'images et nous étions libres de choisir celles que nous voulions réutiliser. Chaque groupe a commencé par découper des personnages et des éléments de décor. Il fallait ensuite réfléchir ensemble puis se mettre d'accord pour réutiliser ces découpages et pour les disposer sur une grande feuille, afin

d'inventer une nouvelle affiche. Quand nous étions enfin d'accord, le maître passait et validait notre proposition ou nous aidait à l'améliorer. On pouvait alors coller nos personnages, nos décors et aussi des mots pris dans les titres des films pour créer nos propres titres. Nous avons également colorié les habits et les visages des personnages et nous avons dessiné des éléments de paysages pour combler les vides.

Hanna, Maléna, Ambrine, Fabio, Alyssia, Sohane, Feryelle, Yanis A., Jean-Claude, Nathan, Achille, Lohan, Diégo et Oliver (CM2)



Affiche réalisée par Nathan, Oliver, Achille, Alexis et Baddys



Dessiner au fusain

Lors de notre visite au Musée d'histoire de Marseille, nous avons découvert la technique de dessin au fusain et nous nous sommes entraînés à représenter des objets de la très belle collection de céramiques qui faisait partie de l'exposition sur Marseille à l'époque Moderne.

Qu'est-ce que le fusain ?

Généralement présenté sous la forme d'un petit bâton fin, le fusain n'est ni plus ni moins que du charbon de bois. C'est un instrument de dessin très fragile, qui se casse facilement. Il est idéal pour le travail des ombres et des contrastes¹. On l'utilise surtout pour réaliser des portraits et des natures mortes². Son utilisation réclame un certain entraînement, c'est pourquoi nous avons encore beaucoup de progrès à faire, même si nous sommes assez fiers de nos dessins de céramiques.



Nous avons dessiné des céramiques de la collection de musée d'histoire de Marseille

Pour représenter un vase ou un pichet, on commence par dessiner une ellipse, c'est-à-dire un cercle plus ou moins aplati, qui figurera le corps de

¹ Le contraste, c'est l'opposition entre les parties claires et les parties sombres d'une image.

² Une nature morte est un genre de dessin ou de peinture représentant des objets inanimés (comme des fruits ou des ustensiles de toutes sortes).



Dessin de Sohane (CM2)

l'objet. Puis on gribouille légèrement le contour de notre dessin en laissant un vide blanc au centre. Ensuite, on étale les gribouillis avec un doigt pour réaliser les ombres de l'objet. Celles-ci devront être foncées sur les contours et de plus en plus claires vers le centre. L'avantage avec le fusain, c'est qu'on peut s'y reprendre à plusieurs fois et même effacer et recommencer. Mais quand le dessin est terminé, il faut le fixer avec une bombe de vernis spéciale sinon au moindre toucher, on risque d'effacer les traits ou de faire des taches.

Sohane et Alyssia (CM2)



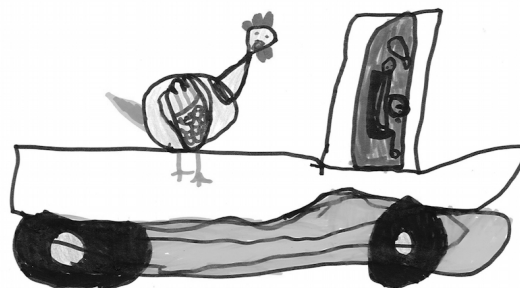
Quel bazar à la ferme !

Cette semaine, chez Olivier, il s'est passé des tas de choses drôles et étonnantes...

Lundi, j'ai trouvé une poule sur mon tracteur. Elle semblait fatiguée, elle voulait dormir.

Alors j'ai dit : « C'est drôle, c'est étonnant, quel bazar dans ma ferme ! »

Et je suis allé lui chercher de la paille pour lui faire un nid douillet.



Dessin de Carla (CP)



Dessin de Lyssia (CP)

Mardi, il y avait une vache dans la mare, elle semblait avoir froid.

Alors j'ai dit : « C'est drôle, c'est étonnant, quel bazar dans ma ferme ! »

Et je lui ai donné huit grandes serviettes pour qu'elle puisse se sécher.

Mercredi, j'ai ouvert le robinet : une souris m'a salué.

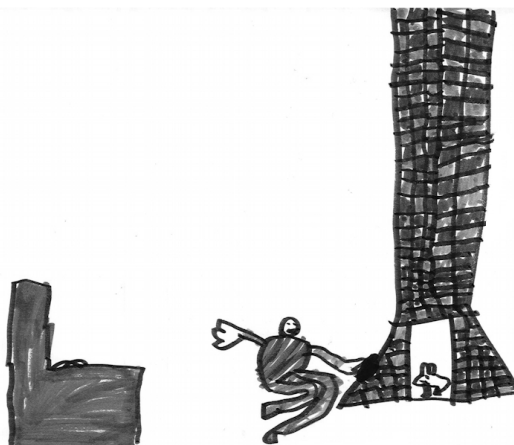
Alors j'ai dit : « C'est drôle, c'est étonnant, quel bazar dans ma ferme ! »

Et je l'ai déposée dans ma baignoire pour qu'elle puisse boire et se laver.

Jeudi, j'ai découvert un lapin blanc dans ma cheminée. Il voulait changer de couleur.

Alors j'ai dit : « C'est drôle, c'est étonnant, quel bazar dans ma ferme ! »

Et je lui ai offert un morceau de charbon de bois pour qu'il puisse frotter son pelage avec.



Dessin de Noé (CP)



GRAINES D'ÉCRIVAINS

Vendredi, il y avait un monstre dans mon champ de pommes de terre. Il avait des pattes rouges, un cou jaune, son corps était bleu. Il semblait avoir faim.

Alors j'ai dit : « C'est drôle, c'est étonnant, quel bazar dans ma ferme ! »

Et j'ai ramassé quelques patates pour lui faire des frites.



Dessin de Capucine (CP)

Et **samedi** ? Samedi, rien ne s'est passé. Pas de poule fatiguée, pas de vache mouillée, pas de souris assoiffée, pas de lapin noir, pas de monstre affamé.

Alors j'ai dit : « C'est drôle, c'est étonnant, pas de bazar dans ma ferme ! »

Tout seul, je me suis embêté.

Dimanche, je les ai tous invités : la poule est venue avec trois petits poussins, la vache est venue avec ses serviettes, la souris avec son verre d'eau, le lapin avec son morceau de charbon et le monstre avec son assiette de frites.

Alors j'ai crié : « Nous allons faire la fête ! »

Et on s'est tous bien amusés !

*Texte collectif de la classe de CP,
d'après l'album étudié en lecture
« Quel bazar chez Zoé » de Dominique Falda*

Amusons nous avec les mots

Voici notre premier petit jeu littéraire à contraintes. Il s'agissait de remplacer les mots soulignés par d'autres mots commençant par la même lettre.

Mon nounours était dans la marmite.

Mon nuage était dans la maison.

Mon nain était dans la mare.

Ma maman et mon papa vont à la plage.

Ma mamie et mon papi vont à la porte.

Mon monstre et mon prince vont à la pêche.

La classe de CP



La liberté en si j'étais...

Chaque matin, la classe de CE2-CM1 a un rituel qui permet de découvrir des grands événements de l'histoire, des personnages, des monuments, des œuvres d'art... Ce rituel se nomme « la date clé ». Il est présenté chaque matin par un élève. Ce moment est très intéressant car nous débattons sur un sujet et cela nous incite à faire des recherches.

« La date clé » nous a permis de découvrir des personnages comme Martin Luther King, Rosa Park, Nelson Mandela, Mahatma Gandhi, Abdelatif Laâbi... Et bien d'autres encore. Nous parlons aussi d'œuvres d'art comme « La liberté guidant le peuple » d'Eugène Delacroix.

Suite aux attentats du 13 novembre 2015, nous avons décidé de créer une affiche sur le thème de la liberté afin qu'elle soit publiée sur un site créé par le CLEMI : « Le mur de la liberté d'expression »¹. Pour réaliser ce travail, nous nous sommes inspirés des portraits chinois (Si j'étais... je serais...) réalisés en début d'année ainsi que de notre rencontre avec le caricaturiste satirique Antonio (voir l'article sur le festival international de la caricature de l'Estaque, p. 8-9).

Texte collectif des CE2-CM1



¹ Le Clemi est le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information. Le Mur de la liberté d'expression a été créé en hommage aux victimes des attentats de novembre et de janvier 2015. C'est une exposition d'affiches, de textes ou de dessins réalisés par des élèves d'école primaire, de collège et de lycée, sur le thème de la liberté d'expression. Le mur est consultable ici : <http://clemi11janvier.tumblr.com>. Radio France est partenaire de ce projet.



Si j'étais Malala

J'ai choisi Malala parce c'est une personne qui s'est battue pour la liberté des jeunes filles au Pakistan, notamment pour qu'elles aillent à l'école. Je pense que cette cause est importante car elle permet aux filles d'avoir un travail plus tard, d'être indépendantes aussi.

Angèle (CE2)

Si j'étais le prix Nobel de la Paix

Le prix Nobel de la Paix est décerné chaque année en octobre et est remis le 10 décembre à Oslo en Norvège. Le jury est un comité nommé par le parlement norvégien. Le lauréat reçoit la médaille de la paix qui a été dessinée par le sculpteur norvégien Gustav Vigeland : elle porte sur l'envers un portrait d'Alfred Nobel, l'inventeur de la dynamite, qui a souhaité dans son testament qu'existe ce Prix. Le lauréat reçoit aussi environ 900 000 €.



Barack Obama a reçu le Prix Nobel de la Paix en 2009 et Malala Yousafzai en 2014.

Ilia (CE2)

Si j'étais L'abbé Pierre

Henri Groué, sous le nom de L'Abbé Pierre, est un prêtre français né à Lyon le 5 août 1912. J'ai choisi ce prêtre parce qu'il aidait les pauvres.

Marilyne (CM1)

Si j'étais un drapeau... bleu, blanc, rouge.

Le drapeau tricolore est l'emblème de la France depuis la Révolution française. La signification des couleurs est la suivante : blanc pour la royauté ; le bleu et le rouge sont les couleurs de Paris. Elles emprisonnent le signe de la royauté.

Emmie et Lili

Si j'étais Nelson Mandela

Si j'étais noir, je serais Nelson Mandela parce qu'il s'est battu pour que les Noirs et les Blancs vivent ensemble en paix.

Élian (CE2)

Si j'étais la marche contre le racisme et pour l'égalité...

L'année 1983 a été marquée par des faits divers racistes tragiques. Le père Delorme et le pasteur Costil proposent alors aux jeunes des Minguettes, près de Lyon, une longue marche, inspirée des moyens d'action de Martin Luther King et Gandhi. Deux revendications principales sont exprimées : une carte de séjour de dix ans et le droit de vote pour les étrangers. La marche part le 15 octobre 1983 de Marseille ; elle est composée de 17 personnes. Puis le 31 octobre à Grenoble il est décidé d'arrêter le nombre de marcheurs permanents à 32. À Strasbourg, la Secrétaire d'État à la Famille, à la Population et aux Travailleurs immigrés, Georgina Dufoix, se joint au cortège local. À l'arrivée à Paris, le 3 décembre, ce sont une quarantaine de jeunes qui portent l'étiquette "Marcheurs permanents", après avoir marché 1 500 km pendant un mois et demi. La marche se termine par un défilé, 100 000 personnes sont alors présentes. Cette marche est aussi surnommée « La marche des Beurs ».

Anton (CM1)

Si j'étais Martin Luther King

Martin Luther King était un pasteur américain, qui a milité pour que les noirs aient les mêmes droits que les blancs aux États-Unis. Il est né le 15 janvier 1929. Il a obtenu le Prix Nobel de la paix en 1964. Mais il est mort assassiné le 4 avril 1968 à Memphis.

Romane (CM1)



Si j'étais Mahatma Gandhi

Mahatma Gandhi était un dirigeant politique en Inde. Il s'est battu pour l'indépendance de son peuple et est devenu un modèle pour les défenseurs des droits de l'Homme.

Lili (CM1)

Si j'étais Joséphine Baker

Si j'étais une danseuse de cabaret, je serais Joséphine Baker, parce qu'elle a lutté contre le racisme et quand elle voyageait, elle adoptait des enfants noirs, musulmans, asiatiques, ...



Elle les aimait tous autant les uns que les autres même s'ils étaient tous très différents ¹.

Lison (CM1)

Si j'étais les 3 glorieuses...

Après la Révolution française de 1789, on passe d'une monarchie à une république. C'est la 1ère république de 1792 à 1799.

Puis Charles X prend le pouvoir en 1824. Il veut supprimer les libertés que le peuple a obtenues lors de la Révolution française et veut rétablir la monarchie. Le mécontentement est grand dans le pays et pendant 3 journées, les 27, 28, 29 juillet 1830, le peuple se bat dans les rues de Paris. Les insurgés gagnent et le roi Charles X s'enfuit en Angleterre. La France va enfin pouvoir vivre sous une république !

Cassandra (CM1)

Si j'étais La Liberté guidant le peuple

Eugène Delacroix a réalisé ce tableau en 1830. Le peintre a voulu montrer le peuple dans son ensemble (homme, femme, enfant) et surtout montrer les émotions que peuvent amener une révolution pour la liberté menée par le peuple. Le drapeau national figure au premier plan. Il est porté

¹ Elle a aussi été Résistante pendant la Seconde Guerre mondiale.

par une femme représentant Marianne, symbole de notre république.

Léo (CE2)

Si j'étais Marianne

Marianne incarne la République française et ses valeurs contenues dans la devise : liberté, fraternité, égalité. Marianne est un symbole républicain important et une icône de la liberté et de la démocratie. Marianne tient une place d'honneur dans les mairies et les bâtiments officiels de la République française.

AbdelKader (CE2)

Si j'étais Abdellatif Laâbi

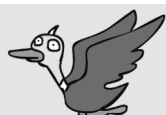
Abdellatif Laâbi est un traducteur, poète mais aussi un écrivain. Il est né à Fès, au Maroc en 1942. Grâce à la revue « Souffles », qu'il a fondé en 1966, il ouvre les yeux à des tonnes de personnes. Il combat pour que la Liberté reste dans ce monde. Mais son combat le conduira en prison de 1972 à 1980. Le 1er décembre 2009, il a reçu le prix Goncourt de la poésie.

Alice (CM1)

Si j'étais la cloche de la paix

La cloche de la paix a été offerte par les Nations Unies au Japon en 1954, après la Seconde guerre mondiale, comme symbole d'espoir pour la paix.

Jasmine (CM1)



GRAINES D'ÉCRIVAINS

Haïkus des quatre saisons

Un Haïku est un petit poème japonais composé d'un tercet et de 17 syllabes : 5 - 7 - 5. Mais de nombreux Haïkistes transgressent cette règle stricte. Un haïku décrit une sensation. Si dans le premier vers est écrit le nom de la saison, le haïku est appelé Kigo ! Voici quelques haïkus écrits par les élèves de CE2-CM1.

Printemps

La fraîcheur du vent
Des fleurs, des papillons
La belle saison !

Éloïne, Nuncia

Printemps majestueux
Tu fais pousser les fleurs
Et réchauffe les cœurs.

Alice

Le soleil, les bourgeons
Tout cela vient du printemps
Même les arbres en fleur !

Marilyne

Été

Mer, Chaleur, c'est l'été
Délice glacé
Quel rafraîchissement !

Cassandra

L'été, le soleil, la mer
La plus belle saison
Quel Bonheur, c'est l'été.

Élian

Hiver

Montagnes enneigées
Jolies boules de neige
Sapins illuminés

Anton, Basile,
Diégo,
Abdelkader

Flocons de neige
Pieds dans la neige
Aujourd'hui c'est l'hiver

Nuncia

Flocon d'argent
Le beau temps est oublié
L'hiver est arrivé

Éloïne

Automne

Vent d'automne
Fit tomber la feuille dorée
Qui s'envola et puis voilà.

Angèle

Jolie feuille d'or
Tombe sur l'automne
Dort sur les saisons.

Lison

Acrostiche Marseillaise

Marseille, la plus belle ville, n'a pas de tristesse, que de la tendresse!

Attachante, incroyable et mystérieuse, on y entend le chant des cigales...

Repas pour les Marseillais, sardines à volonté...

Si la sardine n'est pas bloquée dans le port !

En se levant derrière les montagnes, le soleil révèle l'heure de la baignade.

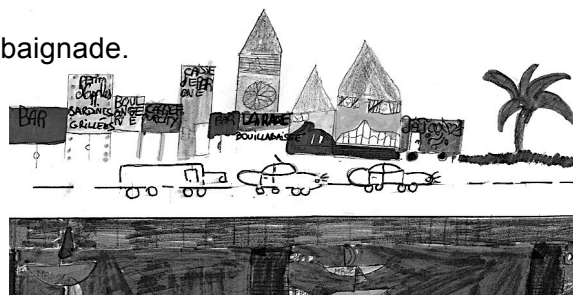
Il y a déjà des pêcheurs perchés sur les rochers majestueux

La mer y est claire et sans fin.

Les bateaux voguent sur l'eau...

Et toujours le sentiment que la mer danse sur la ville.

VUE de MARSEILLE - L'ESTAQUE



La classe de CE2-CM1

Dessin d'Anaïs (CM1)



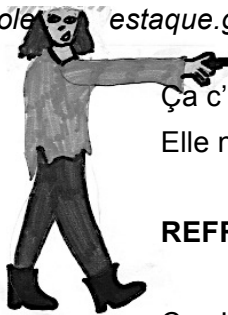
GRAINES D'ÉCRIVAINS

Chanson d'écolières

Et voici une chanson inventée par quatre élèves...

Pour l'écouter, rendez vous sur le site de l'école estaque.gare.free.fr !

Ça c'est bien, Marilyne qui sort son revolver.
Elle tire toujours tout droit sur les mystères...



REFRAIN :

Ça c'est bien Alice, Lili, Lison, Marilyne,
C'est les quatre espionnes à deux balles

Ça c'est bien Alice, qui grimpe aux arbres.
Elle saute de branche en branche pour trouver tous
les indices...

REFRAIN



Ça c'est bien Lili qui se camoufle dans les murs.
Elle nous aide à trouver toutes les clés cachées...



REFRAIN

Ça c'est bien Lison qui espionne les voisins.
Elle essaie de les démasquer toute la journée...

REFRAIN

Ça c'est bien Alice....
Ça c'est bien Lison....
Ça c'est bien Lili....
Ça c'est bien Marilyne....

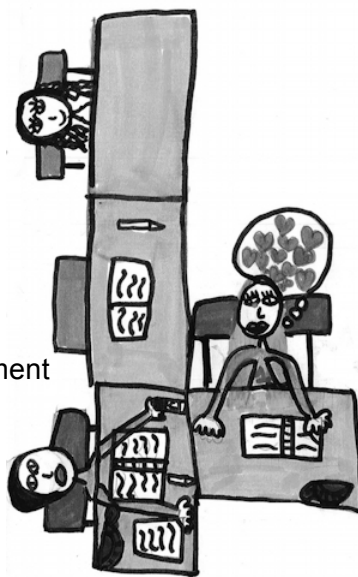


Dessins de Lison (CM1)

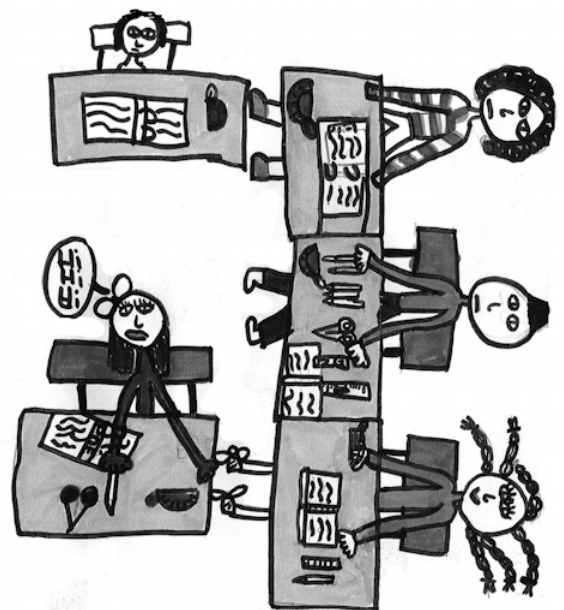
Et pour finir en beauté, quelques vers de notre poétesse Alice...

Ma classe

Tout le monde aux bureaux
Le petit rituel de la journée
Va bientôt commencer
Sans s'impatiser
On attend d'être interrogé...
Pour apprendre l'Anglais,
À toute la classe !
Puis vient le moment
Où l'on sort les trousseaux précipitamment
Et on se met à calculer
Puis on entend la sonnerie
Heureusement
Maintenant c'est la récré !



Alice (CM1)



Dessin de Lili (CM1)



Un nouveau cycle de rugby s'achève

Durant douze semaines, à raison d'une heure par séance, les élèves de quatre classes de notre école ont pratiqué le rugby. Pour les CE2, c'était une découverte (sauf pour Julian qui en fait en club), mais pour les CM2 c'était leur troisième année de pratique. Les séances étaient animées par Nicolas Mizzi, qui est éducateur sportif au Rugby Club Marseillais (stade Roger Couderc dans le 15^e arrondissement).

Les règles de base

Tous les vendredis nous allons faire du rugby. Nous avons fait douze séances dans l'année. Il y a quatre règles à respecter absolument : ne pas plaquer l'adversaire au dessus de la ceinture, tomber avec lui, lâcher le ballon quand on tombe et ne pas faire de passe en avant.

Noah et Florent (CM1)

Un tournoi formidable !

Vendredi 29 janvier, nous sommes partis à quatre classes en direction du stade de Riaux. Ça faisait une file impressionnante dans le quartier. Les gens se demandaient où nous allions comme ça. Nos enseignants avaient organisé un tournoi mélangeant toutes les classes. Il y

avait cinq équipes de huit élèves de CE2 et CM1 mélangés et six équipes de huit à neuf joueurs de CM1 et CM2 également mélangés. Toutes ces équipes étaient mixtes. Au stade, notre coach Nicolas nous attendait en compagnie de Myriam, qui fait partie de l'équipe de France espoir de rugby féminin. Mais attention, ce sont les élèves qui arbitraient cette fois-ci ! Il y avait un arbitre central et des juges de touche et d'essai. Les équipes qui n'étaient pas sur le terrain et qui ne devaient pas

encore se préparer assuraient l'arbitrage. S'il y avait un problème à régler ou un bobo à soigner, c'était les enseignants qui s'en occupaient. Le tournoi a duré toute l'après-midi, car chaque équipe devait faire quatre matchs de dix minutes.

Diego, Feryelle, Ambrine, Sarah, David, Even (CM2)

« J'ai pris des coups, mais je me suis quand même bien amusé ». *David (CM2)*

« J'ai apprécié que Myriam, une prodige du rugby, vienne nous voir et nous assiste pendant les matchs ». *Sarah (CM2)*



Le saviez-vous ?

Où et quand est né le rugby ?

Le rugby est né en 1823, dans la ville de Rugby, en Angleterre. Lors d'un match de foot, un joueur appelé William Webb a pris le ballon dans les mains

et est allé l'aplatir dans les cages adverses. Ça a beaucoup plu au public, qui a applaudi au lieu de siffler.

Pourquoi un ballon ovale ?

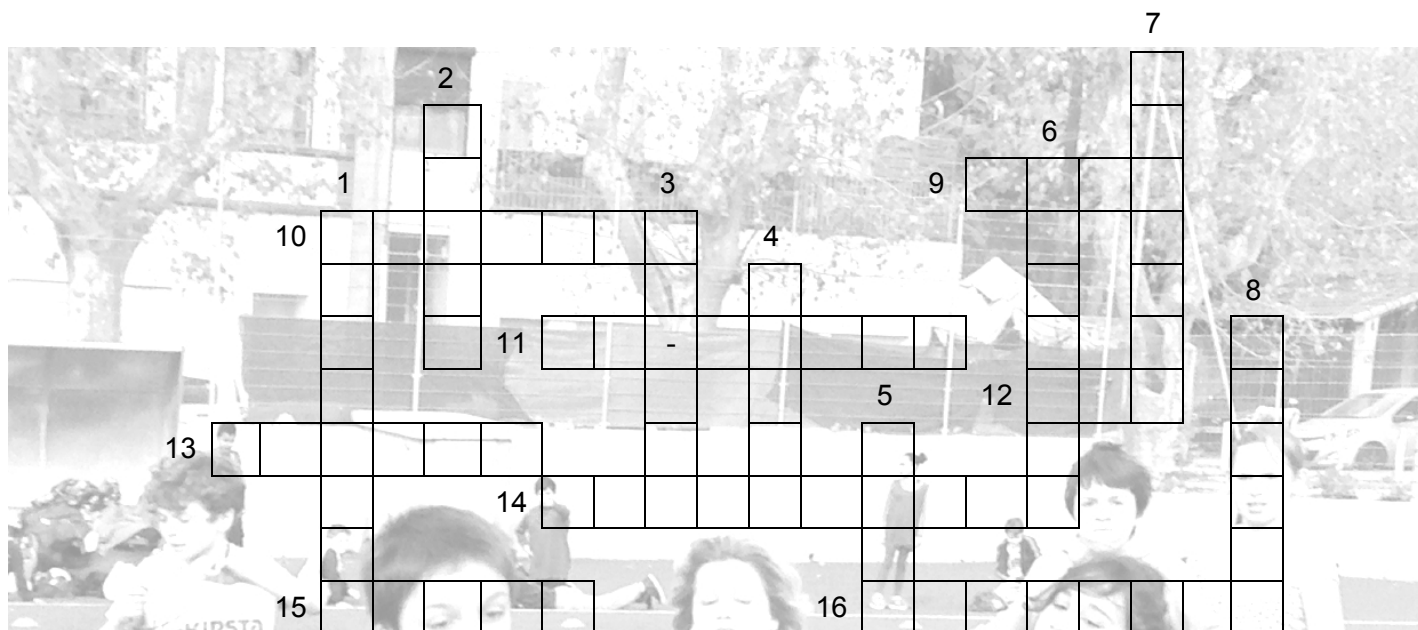
Ce n'est qu'en 1931 que le ballon a pris cette forme, bien plus facile à tenir en main, mais plus difficile à attraper quand elle rebondit, ce qui a donné encore plus d'intérêt au jeu.

Achille et Alexis (CM2)



À VOUS DE JOUER !

Mots croisés du rugby



Définitions :

- 1) Prise pour faire tomber l'adversaire afin qu'il lâche le ballon. *Alexis*
- 2) Huit joueurs de chaque équipe se tiennent fermement ensemble et poussent de toute leur force pour récupérer le ballon dans leur pied. *Collectif*
- 3) Ligne derrière laquelle on marque les essais. *Baddys*
- 4) Forme du ballon de rugby. *Sarah*
- 5) Coup de pied dans le ballon après un rebond au sol. *Even*
- 6) Personne qui, pendant le match, s'assure que tout se passe selon les règles. *Hanna*
- 7) Plaquage réalisé au niveau du cou (faute). *Diego*
- 8) Nombre de joueurs par équipe dans un match de rugby traditionnel. *Collectif*
- 9) Danse exécutée par les joueurs de Nouvelle-Zélande pour effrayer l'adversaire avant le match. *Even*
- 10) Sol planté d'herbe, sur lequel on joue. *Alexis*
- 11) Faute qui se produit quand on récupère une balle venue de l'arrière. *Collectif*
- 12) Sorte de plot sur lequel on pose le ballon afin d'effectuer un tir au pied. *Achille*
- 13) Quand le ballon sort d'un des côtés du terrain. *David*
- 14) Plaquage qui consiste à soulever l'adversaire par les jambes et à le projeter au sol (faute). *Nathan*
- 15) Action de marquer en aplatissant le ballon derrière la ligne d'en-but. *Collectif*
- 16) Ce que l'on risque d'avoir si l'on fait une faute. *Hanna*

Définitions rédigées par les élèves de CM2

Grille conçue par Lohan (CM2)

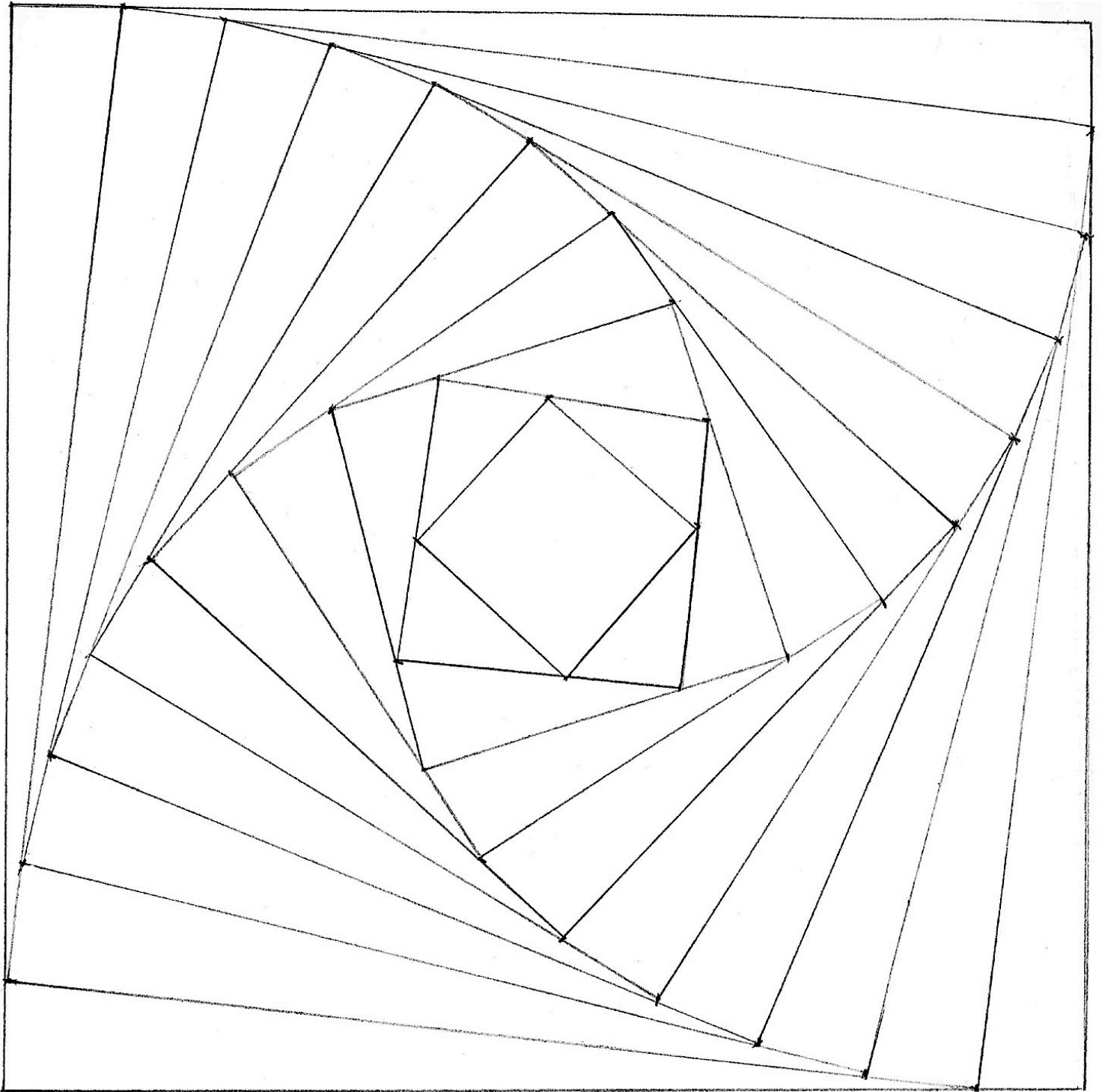
Solutions : 1. Plaquage — 2. Mêlée — 3. En-but — 4. Ovale — 5. Drop — 6. Arbitre — 7. Cravate — 8. Quinze — 9. Haka — 10. Pelouse — 11. En-avant — 12. Tee — 13. Touche — 14. Cathédrale — 15. Essai — 16. Pénalité.



À VOUS DE VASARELY-SER!

En pages 41 et 42, les élèves de CE2 et CM2 vous ont tout dit sur l'art optique de Vasarely. Ce coloriage vous invite à passer aux travaux pratiques ! (utilisez deux couleurs et alternez). Pour contruire la figure : tracez un premier carré de 20 cm de côté, ensuite placez un point à 2 cm sur le côté à droite de chaque sommet (en faisant tourner le carré), puis les rejoinde pour former un nouveau carré. Faites la même chose à partir du nouveau carré et ainsi de suite.

Les élèves de CM2



Dessin de Sarah (CM2)

